

**BLOC
NOTES**
N°3

Emmaüs International

40 ANS D' ACTIONS SOLIDAIRES



emmaüs INTERNATIONAL



SOMMAIRE

03 → Avant-propos

03 → Glossaire des abréviations

04 → LES PRÉMISSSES

04 → Au départ d'Emmaüs

04 → 1949 : la première communauté

05 → Carte du monde d'Emmaüs en 1954

06 → 1954 : hiver 54 et l'appel de l'abbé Pierre

08 → 1955 - 1963 : les voyages de l'abbé Pierre à travers le monde

11 → 1963 - 1969 : préparation de la première assemblée mondiale

12 → 1969 : 1^{ère} assemblée générale à Berne (Suisse)

13 → 40 ANS D'HISTOIRE

13 → 1971 : assemblée générale constitutive à Montréal (Canada)

14 → Carte du monde d'Emmaüs en 1971

16 → 1974 : assemblée générale à Charenton (France)

17 → 1979 : assemblée générale à Århus (Danemark)

20 → 1984 : assemblée générale à Namur (Belgique)

21 → 1988 : assemblée générale à Vérone (Italie)

22 → Carte du monde d'Emmaüs en 1988

24 → 1992 : assemblée générale à Köln (Allemagne)

26 → 1996 : assemblée générale à l'UNESCO à Paris (France)

27 → 1999 : assemblée générale à Orléans (France)

28 → Carte du monde d'Emmaüs en 1999

29 → 2003 : assemblée générale à Ouagadougou (Burkina Faso)

33 → 2007 : décès de l'abbé Pierre le 22 janvier

34 → 2007 : assemblée générale à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine)

37 → 2012 : assemblée générale à Anglet (France)

38 → Annexes



Emmaüs International

40 ANS D'ACTIONS SOLIDAIRES

AVANT-PROPOS

par Jean Rousseau, président d'Emmaüs International

Chacun se souvient que la plupart des conférences de l'abbé Pierre ou les livres qu'il a écrits font une référence explicite à l'histoire d'Emmaüs, « ce qui nous est arrivé ». Celui-ci voulait ainsi rappeler le caractère fondamental des événements singuliers, souvent extraordinaires, parfois tragiques et leur place dans la vie et le développement de notre Mouvement. Aujourd'hui encore, la rencontre de l'abbé Pierre avec Georges inspire la dynamique propre à tous les groupes Emmaüs du monde.

C'est aussi par l'intervention d'hommes audacieux et en révolte contre l'injustice et par des rencontres intenses, que s'est construit Emmaüs International, dès la gestation, dans le début des années 50, jusqu'à aujourd'hui. On verra plus loin combien notre réponse humaine à l'événement a marqué et orienté notre histoire et progressivement donné son visage à la planète Emmaüs telle que nous la connaissons.

Le Mouvement Emmaüs s'est régulièrement plongé dans sa propre histoire, pour mieux se situer dans son présent, espérant éclairer son futur : il l'a fait par exemple en 1972, pour ses 25 ans sur le thème « Emmaüs, son passé, son avenir ». C'est à cet exercice passionnant et nécessaire d'exploration que les pages suivantes vous invitent pour les 40 ans d'Emmaüs International !

GLOSSAIRE

EI : Emmaüs International

AG : assemblée générale = **AM** : assemblée mondiale

la CA : la Commission administrative = le **CA** : le Conseil d'administration (à partir de 1999)

CE : Comité exécutif

AR : assemblée régionale

CM : Conseil Mondial

CMAPSI : Conseil Mondial Action Politique et Solidarités Internationales

CMFNG : Conseil Mondial Formation et Nouvelles Générations

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

LI : Lettre d'Informations

Le comité de rédaction est conscient du fait que ce Bloc Notes sur les 40 ans d'Emmaüs International ne couvre pas l'histoire du Mouvement dans son intégralité : des événements, des personnalités, des dates ou encore des anecdotes ont pu être oubliées. Nous prions les lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Nous invitons par ailleurs toute personne ayant un éclairage à apporter sur cette histoire collective à le partager sur le site www.planete-emmaus.org.

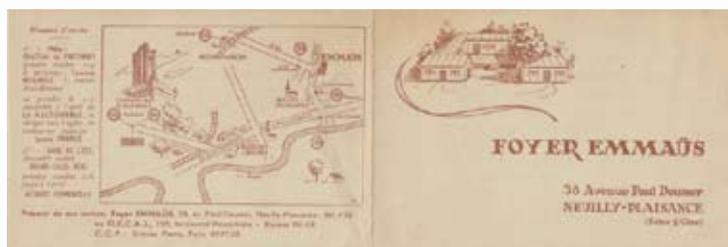
LES PRÉMICES

L'histoire collective d'Emmaüs débute grâce à un homme qui a su entraîner dans un même élan de solidarité et de lutte contre la misère, des dizaines d'hommes et de femmes en France et partout dans le monde.

Né le 5 août 1912 à Lyon, **Henri Grouès** entre en 1931 au noviciat des moines Capucins et est ordonné prêtre catholique le 14 août 1938. Résistant pendant la Seconde Guerre mondiale contre l'occupation nazie - sous l'identité clandestine « l'abbé Pierre » - il rencontre en 1942 **Lucie Coutaz**, « *une personne de confiance* », avec qui il fondera quelques années plus tard le Mouvement Emmaüs.

Il est élu député en 1945 puis 1946. En 1947, il achète une maison à Neuilly-Plaisance (banlieue est de Paris) où il crée *l'Auberge de jeunesse Emmaüs* pour la réconciliation de la jeunesse européenne. Le nom « Emmaüs » n'est pas un hasard, il est porteur d'espoir puisqu'il réfère au lieu où, selon la Bible, Jésus apparut ressuscité à ses disciples le jour de Pâques.

La France se remet difficilement des conséquences de la guerre : le pays est en ruines et compte des milliers de sans-abri. Aidé de Lucie Coutaz, l'abbé accueille dans cette maison ceux qui n'ont rien et crée la première communauté Emmaüs.

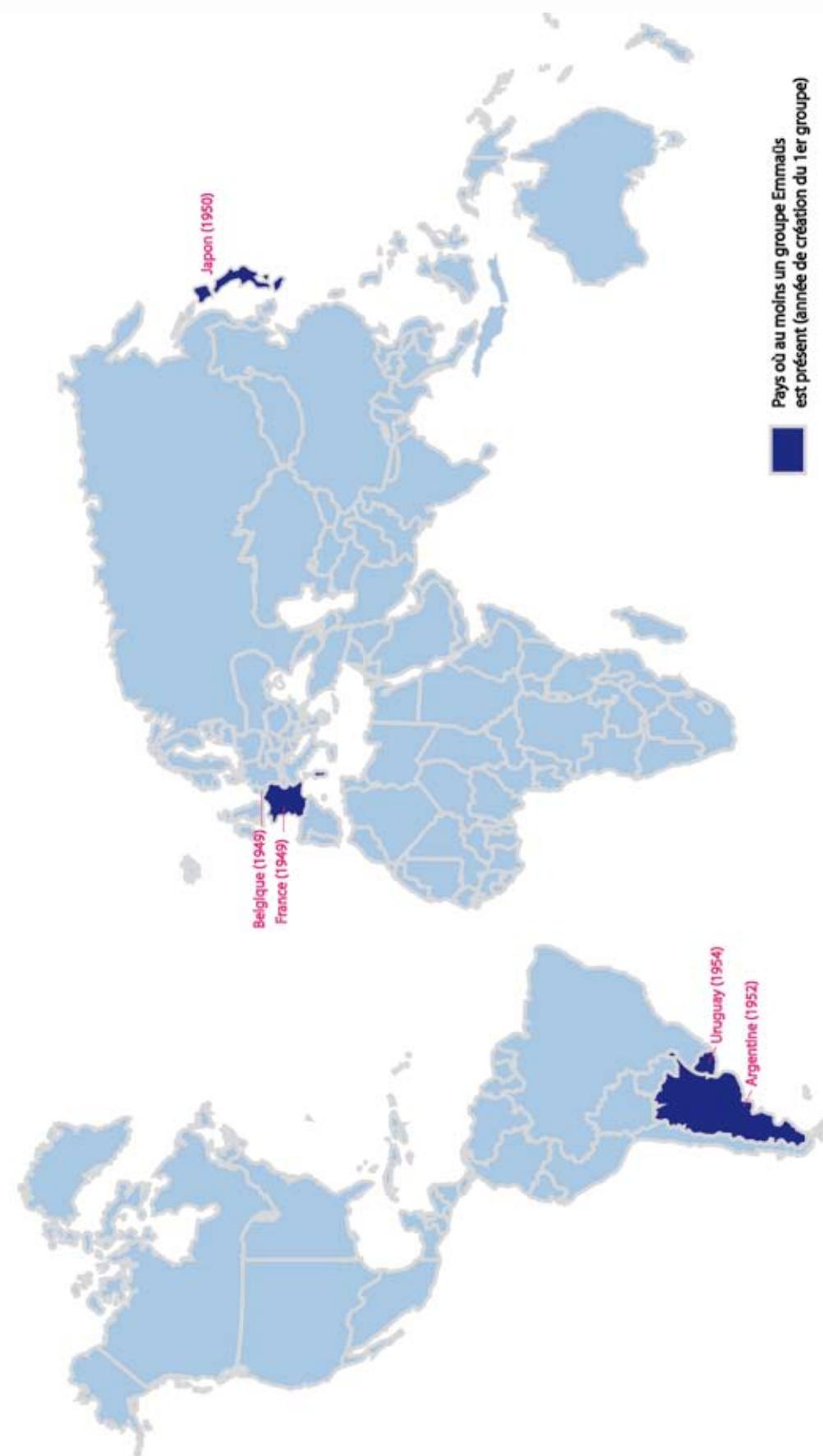


1949 : LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ

En novembre 1949, appelé auprès d'un homme désespéré qui a tenté de se suicider, l'abbé Pierre fait spontanément « *le contraire de la bienfaisance* » en lui proposant de « *venir l'aider... à aider les autres* » : construire des logements pour des familles sans-logis. Georges Legay accepte. Bientôt, d'autres hommes les rejoignent à la maison Emmaüs de Neuilly-Plaisance : **la première communauté est créée par cette rencontre** « *d'hommes ayant pris conscience de leur situation privilégiée et de leurs responsabilités sociales devant l'injustice, et d'hommes qui ne possédaient plus de raison de vivre, les uns et les autres décidant d'unir leurs volontés et leurs actes pour s'entraider et secourir ceux qui souffrent (...)* » (Manifeste universel). En 1951, l'abbé Pierre n'est pas réélu député. L'argent vient à manquer. Un compagnon donne la solution : **se faire chiffonniers**. La récupération et la vente de matières premières et d'objets d'occasion font désormais vivre la communauté. Peu à peu, des règles s'élaborent à partir du vécu : « *Jamais nous n'accepterons que notre subsistance dépende d'autre chose que de notre travail* ».

Cette expérience entraîne la création de nombreuses communautés Emmaüs en France, en Europe et aux quatre coins du monde, où des actions similaires de lutte contre l'injustice, créées en ignorant

→ Carte du monde Emmaüs en 1954, 5 nations



Pays où au moins un groupe Emmaüs est présent (année de création du 1er groupe)

tout de l'abbé Pierre et d'Emmaüs se reconnaissent et rejoignent le Mouvement.

Portrait de Georges Legay - France

Georges Legay est « le premier compagnon d'Emmaüs ». Ancien bagnard, gracié au bout de 20 ans pour son comportement héroïque lors d'un incendie, il trouve à son retour sa place occupée par un autre dans son foyer. Désespéré, il tente de se suicider. Il reçoit alors la visite de l'abbé Pierre et accepte sa proposition. Des années plus tard, il lui confie : « Père, vous m'avez donné la seule chose dont j'avais vraiment besoin : aider les autres, me sentir utile ».



Portrait de Satoko Kitahara - Japon

Satoko Kitahara est une jeune Japonaise issue d'un milieu aisé. En 1950, convertie au catholicisme, elle renonce à ses études de pharmacie et va vivre volontairement parmi les chiffonniers miséreux et méprisés de la « cité des fourmis » à Tokyo (fondée au sortir de la guerre par MM. Ozawa et Matsui). A force de travail et d'acharnement, elle obtient des autorités que les « fourmis » ne soient pas chassées du quartier. En 1958, celle que les pauvres appelaient « Maria, la madone des chiffonniers » meurt, épuisée par la tuberculose, à 28 ans.



Portrait de José Balista - Argentine

José Balista est le fondateur d'Emmaüs en Argentine. Prêtre jésuite, enseignant en sciences sociales, il occupe des postes de conseiller du gouvernement. Idéaliste et pratique face à l'explosion des bidonvilles, il construit dès 1952 des petites maisons pour les familles modestes avec l'aide de volontaires argentins et canadiens. Dès 1963, il est l'une des figures d'Emmaüs auxquels l'abbé Pierre fait appel pour préparer la première assemblée générale. Il assure la vice-présidence d'Emmaüs International de 1971 à 1981. Il publie en 1976 une thèse de doctorat en sociologie : *Emmaüs et l'abbé Pierre : Mythe, utopie et emprise charismatique* (Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris). Il meurt le 27 novembre 1986 à Buenos Aires.



L'HIVER 1954 ET L'APPEL DE L'ABBÉ PIERRE

Un hiver très rigoureux frappe la France début 1954 alors que **de nombreuses familles sont frappées par le manque de logements**. Depuis des mois, l'abbé Pierre réclame en vain au Parlement des crédits pour les logements d'urgence. **Il lance un appel vibrant sur Radio-Luxembourg le 1^{er} février 1954** : « Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de 2 000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu... ». Il appelle à l'ouverture de centres fraternels de dépannage dans toutes les villes de France jusqu'à la fin de l'hiver et déclare : « Chacun de nous peut venir en aide aux 'sans abri' ». La France entière y répond, les dons affluent : argent, couvertures, poêles, vêtements... : **c'est « l'insurrection de la bonté »**. L'Etat français réagit enfin, le Parlement vote un crédit de 10 milliards de francs pour réaliser immédiatement 12 000 logements d'urgence. Le grand public découvre Emmaüs.



Portrait de Lucie Coutaz - France

Lucie Coutaz naît à Grenoble en 1899. Après cinq ans de paralysie, elle guérit à Lourdes en 1921. Responsable syndicale à la Confédération française des travailleurs chrétiens, on la recommande à l'abbé Pierre en 1942, aux côtés de qui elle entre en Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. L'abbé fait de nouveau appel à elle en 1945 : elle devient sa secrétaire parlementaire. Véritable cofondatrice du Mouvement Emmaüs avec l'abbé Pierre, elle le seconde dans toutes ses tâches jusqu'à la fin de sa vie le 16 mai 1982. Appréciée pour son sens de l'action, sa disponibilité de tous les instants, sa discrétion, ses dons de chef, son efficacité, elle était pour l'abbé Pierre « celle sans qui rien n'aurait été possible ».



Portrait d'Atanasio Sierra - Uruguay

En 1950, le père jésuite Atanasio Sierra est professeur de religion à Montevideo (Uruguay) et doté d'un fort charisme. Avec l'aide de bénévoles, il sensibilise la population sur l'expansion des bidonvilles. En 1954, il entend parler de l'abbé Pierre et fonde avec des étudiants un groupe Emmaüs qui travaille dans les quartiers périphériques de

Montevideo. Le « prêtre gauchiste », comme on l'appelle, lance une action envers les enfants, la construction de logements et favorise l'organisation de la population bénéficiaire. En 1958, il achète un terrain sur lequel on construit un dépôt-vente de vêtements. Il meurt tragiquement en 1966 dans un accident de camion, alors qu'il conduisait au marché les légumes récoltés à la ferme-école d'Emmaüs.

1955 - 1963 : LES VOYAGES DE L'ABBÉ PIERRE À TRAVERS LE MONDE

L'appel de l'hiver 54 a eu bien des échos en France et au-delà. Entre 1955 et 1963, **l'abbé Pierre est invité partout dans le monde pour témoigner de son initiative**, de sa lutte contre la misère. Alors que les communautés Emmaüs se multiplient en France, **il encourage la naissance de communautés** en Europe (Finlande, Pays-Bas, Suède, Italie), en Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Chili, Pérou, Uruguay) et du Nord (Canada, États-Unis), en Asie (Corée du Sud, Japon), au Liban. Il voyage dans tous ces pays et bien d'autres : Portugal, Autriche, Inde, Gabon, Sénégal, Allemagne, Rwanda, Indonésie... Il rencontre les « grands de ce monde » : Eisenhower aux États-Unis, le roi Mohammed V au Maroc, Nehru, Albert Schweitzer et beaucoup d'autres...



→ 1958 : Volontariat international des jeunes

Dès les débuts d'Emmaüs, des volontaires mettent leurs compétences et leur temps au service des premières communautés. En 1958, l'abbé Pierre est invité en Suède où le système social est si avancé que la jeunesse ne trouve pas de combat à mener : le pays est confronté à une vague de suicides parmi les étudiants. L'abbé Pierre les invite à **agir en se faisant volontaires** « au milieu de ceux qui souffrent » dans les pays en développement. Ces volontaires prennent le nom de « Swallows » (« Hirondelles » en anglais) car, comme elles, ils doivent revenir au pays pour y témoigner de leur expérience. Les premiers volontaires suédois sont envoyés au Pérou puis en Inde, et bientôt suivis par d'autres jeunes Danois, Finlandais, Norvégiens et quelques Français.



→ Le Courier des chantiers de l'homme

Cette revue est fondée et rédigée par l'abbé Pierre et Lucie Coutaz. 19 numéros paraissent entre 1959 et 1969. À la différence de la revue *Faim & Soif*, destinée au grand public, *le Courier des chantiers de l'homme* a un caractère interne : « au service de la liaison des divers mouvements travaillant à travers le monde, dans l'esprit des communautés et du volontariat Emmaüs, et correspondant avec le Secrétariat de l'abbé Pierre pour l'aide internationale au volontariat ». Elle publie des nouvelles de cet ensemble qui ne s'appelle pas encore « Emmaüs International », des témoignages des volontaires à travers le monde, informe sur les autres actions initiées ou aidées par l'abbé Pierre, ou encore des messages spirituels.

→ 1963 : Premiers camps de jeunes

La communauté itinérante d'Emmaüs sillonne la Normandie (France) depuis 1956 quand elle accueille, au cours de l'été 1962, des collégiens en vacances. L'objectif est de leur faire vivre l'expérience d'Emmaüs : la vie en communauté, le travail de chiffonniers (la collecte, le tri puis la vente d'objets) en allant à la rencontre de la population et des autorités



locales et ce, dans un esprit de service. Face à la demande, l'expérience se renouvelle en 1963 en dehors de la communauté : c'est le premier camp de travail de jeunes. Très vite, le nombre de participants s'accroît fortement, les jeunes d'autres pays européens sont très nombreux, et les camps internationaux deviennent indépendants de la communauté itinérante en 1965. **Dans les années 1960 et 1970, ils accueillent quelques milliers de jeunes chaque été.** De nombreuses communautés ou comités d'Amis se créent après leur passage en France, mais aussi à Ålborg au Danemark (1969), Bilbao en Espagne (1978), Bologne en Italie. Ces camps ont été un formidable vivier de formation de futurs responsables et militants d'Emmaüs.

→ 1963 : Le naufrage de l'abbé Pierre

En 1963, l'abbé Pierre entreprend une tournée des communautés Emmaüs d'Amérique latine. Il est à bord du « Ciudad de Asunción » sur le fleuve Río de la Plata (entre l'Argentine et l'Uruguay) lorsque celui-ci fait naufrage la nuit du 11 juillet. D'abord annoncé comme mort par la presse mondiale, il survit à ce naufrage. Il raconte : « Cette mort manquée a été dans ma vie personnelle sûrement un moment comparable en importance à celui de l'entrée chez les capucins et à celui des nuits de mendicité, puis de ce que j'appellais le sacrifice d'Abraham à la clinique. Mais ce fut aussi le déclenchement d'un tournant majeur dans l'histoire, l'avenir, du Mouvement Emmaüs. »



Portrait de Stephan Drechsler - Allemagne

Stephan Drechsler découvre l'abbé Pierre en 1956 lors d'une conférence en Belgique sur le développement de l'Europe unie, à la suite de quoi il participe dans ce pays à un camp de l'amitié pour enfants abandonnés. Avec un petit groupe de jeunes catholiques de Cologne (Allemagne), il s'investit dans les actions d'Emmaüs en Belgique. Le secrétaire général d'Emmaüs en Belgique l'aide en retour à organiser un premier ramassage à Cologne le 1^{er} mars 1959, date qui marque la naissance d'Emmaüs en Allemagne. Une communauté de volontaires se crée peu après.

Portrait de Pepe Aravena et Óscar Pregnán - Chili

Fin 1957, 3 000 familles squattent un terrain à La Victoria (banlieue de Santiago du Chili) sur lequel elles édifient de modestes cabanes. Des étudiants viennent les aider durant leur temps libre, ils mènent des activités culturelles pour les jeunes. Bientôt, certains d'entre eux s'installent dans le quartier. En 1959, ils reçoivent la visite de l'abbé Pierre et découvrent l'expérience concrète d'Emmaüs. Intrigués, deux des membres du groupe nommé « Las Urracas » (les Pies), Pepe Aravena et Oscar Pregnán, partent en France découvrir la vie et le travail des chiffonniers. De retour en 1961, ils démarrent la première communauté de chiffonniers d'Emmaüs au Chili. Pepe Aravena est l'un des cinq membres du Conseil provisoire qui prépare la première assemblée générale d'Emmaüs International en 1969.



Portrait de Grégoire Haddad - Liban

En 1957, l'évêque melkite de Beyrouth Grégoire Haddad fonde le « Mouvement social » avec un groupe de Libanais de toutes confessions. L'abbé Pierre donne une conférence à Beyrouth fin décembre 1958. Lorsqu'il y repasse en janvier, il découvre avec surprise qu'un chrétien, un musulman et un druze ont déjà fondé une communauté Emmaüs nommée « L'Oasis de l'Espérance » : un symbole fort dans le contexte multiconfessionnel du Liban. Ses premiers volontaires sont ceux du Mouvement social libanais. Pionnier du travail social, Grégoire Haddad est démis de sa fonction d'évêque en 1974 pour avoir osé dire que « *L'Église libanaise (...) doit vendre ses biens pour les distribuer aux pauvres* ». Ami de l'abbé Pierre, Grégoire Haddad est une des grandes figures d'Emmaüs.



Portrait du Père Pierre Ceyrac - Inde

Pierre Ceyrac, prêtre jésuite français, part en Inde comme missionnaire en 1937. Formateur de travailleurs sociaux à Madras, il est aussi aumônier des étudiants catholiques de l'Inde. Choqué par la misère et le système des castes, il consacre sa vie aux pauvres de ce pays et notamment aux Dalits, avec les encouragements de Nehru et Gandhi. Dans les années 60, les premiers « Swallows » arrivent en Inde en temps que volontaires d'Emmaüs : des élèves - travailleurs sociaux du père Ceyrac fonderont avec eux le groupe Emmaüs VCDS.



Portrait de Dagny Arbman - Suède

Dagny Arbman est l'une des tout premiers membres des Swallows de Suède, elle s'occupe de l'action des volontaires d'Emmaüs en Inde. Dans un slum de Madras (aujourd'hui Chennai), les Swallows ouvrent un atelier d'artisanat spécialisé dans la teinture au batik ainsi qu'un centre communautaire... Une association Swallows est créée en 1965 à Chennai.



Portrait de Gérard Protain - Pérou

En 1959, dans la capitale péruvienne Lima, Gérard Protain, prêtre français, aide les chiffonniers d'Emmaüs – des Péruviens vivant dans des quartiers défavorisés – à agir en équipe et s'entraider. Leur travail dur et ingrat sur la décharge d'ordures d'El Montón leur permet de vivre et d'aider de plus pauvres encore en construisant d'humbles maisons et des crèches pour les enfants abandonnés. Mais son action et ses prises de positions déplaisent aux autorités ; contraint de quitter le Pérou, Gérard Protain part en Finlande où il participe à la fondation d'Emmaüs Helsinki.



1963 - 69 : PRÉPARATION DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE/MONDIALE

Le « naufrage de l'abbé Pierre » a mis au jour le fait qu'il est le seul à connaître tous les groupes Emmaüs à travers le monde. Aussi, convaincu de **la nécessité de rassembler tous les groupes du monde**, il multiplie les voyages à leur rencontre entre 1963 et 1969 pour les convaincre de **créer l'association Emmaüs International** et échange avec eux sur le contenu d'un texte fondamental : le futur Manifeste universel.

- Le 10 mai 1967, l'abbé Pierre envoie une lettre « *à toutes les communautés, les équipes de volontaires, les groupes d'amis d'Emmaüs à travers le monde* », dans laquelle il les informe que Jean Hossenlopp, membre du Secrétariat international d'Emmaüs, est chargé de préparer l'élaboration d'un texte fondamental et d'un annuaire mondial d'Emmaüs. **Il annonce la mise à disposition d'une maison à Esteville** (près de Rouen, France) comme « *Centre de rencontres du Secrétariat international : La Halte d'Emmaüs est au service de tous. Qu'elle soit votre maison à tous.* »
- Le 1^{er} décembre 1968, après 18 mois de visites **l'abbé Pierre annonce dans une lettre à tous les groupes du monde la tenue de la première assemblée internationale du Mouvement** les 24 et 25 mai 1969, qui aura pour « *tâche essentielle d'établir un Manifeste universel* » et la composition du Conseil provisoire chargé de jeter les bases d'une organisation internationale du Mouvement. Les groupes sont invités à se prononcer sur ces différents projets, y participer et faire des propositions.

Portrait de David Kirk - États-Unis

En avril 1966, à New York, le père David Kirk (ancien compagnon de Martin Luther King et de Dorothy Day) et quelques amis fondent la Maison d'Emmaüs comme centre du « *Mouvement pour le changement dans l'Église et la société* ». Située dans le quartier de Harlem, c'est une communauté œcuménique, orientée vers la non-violence, le refus de la guerre du Vietnam et présente parmi les Noirs et Portoricains. Ce n'est que quelques années plus tard qu'Emmaüs Harlem (Emmaüs House) entendra parler de l'abbé Pierre et du Mouvement Emmaüs. Le groupe participe à l'assemblée mondiale d'Emmaüs International en 1971.



Portrait de Guy Barbier - Finlande

Prêtre ouvrier français, Guy Barbier est envoyé en Finlande pour y apprendre le russe et nouer des contacts officiels avec des citoyens de l'Union soviétique. À Helsinki, il rencontre en 1966 Gérard Protain, qui lui parle de l'abbé Pierre et de l'action d'Emmaüs. Cela répond à son souci d'évangélisation par l'action et de travail avec les plus pauvres. Il crée la communauté Emmaüs d'Helsinki. Des étudiants, des adultes se joignent à lui pour aider les hommes qui vivent dans la rue, organiser des ramassages et gérer un bric-à-brac. Il prépare et participe à la première assemblée générale à Berne en 1969.



Portrait de Elisabeth de Godzinsky - Finlande

Issue d'un milieu aisé et grande polyglotte, son arrivée à Emmaüs est progressive : elle découvre l'abbé Pierre et Emmaüs dès 1950 par des lectures qui font écho en elle à une espérance portée depuis la Seconde Guerre mondiale (1939-45). En 1958, elle rencontre l'abbé



Pierre à la Maison de la France à Helsinki. Elle prend part au travail de la communauté Emmaüs d'Helsinki dès sa création en 1966 et en sera l'un des piliers discrets pendant 23 ans. Elle participe à la première assemblée générale et à la rédaction du Manifeste universel.

1969 : 1^{ÈRE} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À BERNE (SUISSE) LES 24 ET 25 MAI

La première assemblée générale d'Emmaüs International se tient à Berne, au Parlement fédéral suisse les 24 et 25 mai 1969. Présidée par Marcel Farine, elle rassemble pour la première fois 70 groupes Emmaüs de 20 nations des quatre continents. **Ensemble, ils adoptent le Manifeste universel*** comme texte fondateur du Mouvement – ce qu'il est encore aujourd'hui.

La seconde décision importante de cette assemblée est de **créer un Comité provisoire** chargé de constituer un Secrétariat international Emmaüs ; elle élit les membres de ce Comité et en définit le statut. Comme le futur secrétariat permanent, le Comité provisoire a pour objet de « *resserrer les liens unissant les divers groupements, coordonner les efforts et renseigner sur tous les problèmes qui se posent en vue d'une aide efficace aux plus souffrants* ». Enfin, l'assemblée convoque une nouvelle assemblée générale en 1971 pour constituer Emmaüs International en association et adopter ses statuts.

Portrait de Marcel Farine, 1er président d'Emmaüs International

Né en Suisse en 1924, Marcel Farine intègre l'administration postale suisse à 21 ans et s'engage activement sur les plans politique, social et religieux. Accompagné de sa femme Thérèse, il rencontre l'abbé Pierre lors de sa conférence « La misère juge le monde » à Berne en février 1956. Il fonde Emmaüs Berne la même année. Son engagement pour les plus faibles est très large : il crée l'Aide aux lépreux - Emmaüs Suisse en 1960, pour laquelle il sillonne l'Afrique et l'Asie et qu'il préside pendant 37 ans. Sa vie est marquée par la rencontre et le travail avec des hommes et des femmes engagés tels que Raoul Follereau, Dom Hélder Câmara... Il prépare la première assemblée générale, puis devient président d'Emmaüs International de 1969 à 1979 ; il est l'un des principaux artisans de la création du Mouvement. Marcel Farine décède le 27 mars 2008 à l'âge de 84 ans.

*Le **Manifeste universel** rappelle l'origine et la symbolique du nom Emmaüs : l'événement fondateur que fut, en novembre 1949, la **rencontre** entre deux hommes. Il formule « la loi » du Mouvement : « *Servir premier le plus souffrant* » ; en définit les grands principes : le but, la méthode et les moyens. Il inscrit son action dans le cadre de la Déclaration des droits de l'homme adoptée par les Nations unies et souligne son indépendance vis-à-vis de toute autorité publique ou religieuse. C'est le fondement que chaque membre du Mouvement Emmaüs doit adopter et appliquer. Cf. **Annexe**



40 ANS D'HISTOIRE

1971 : 2^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À MONTRÉAL (CANADA) DU 2 AU 4 JUILLET



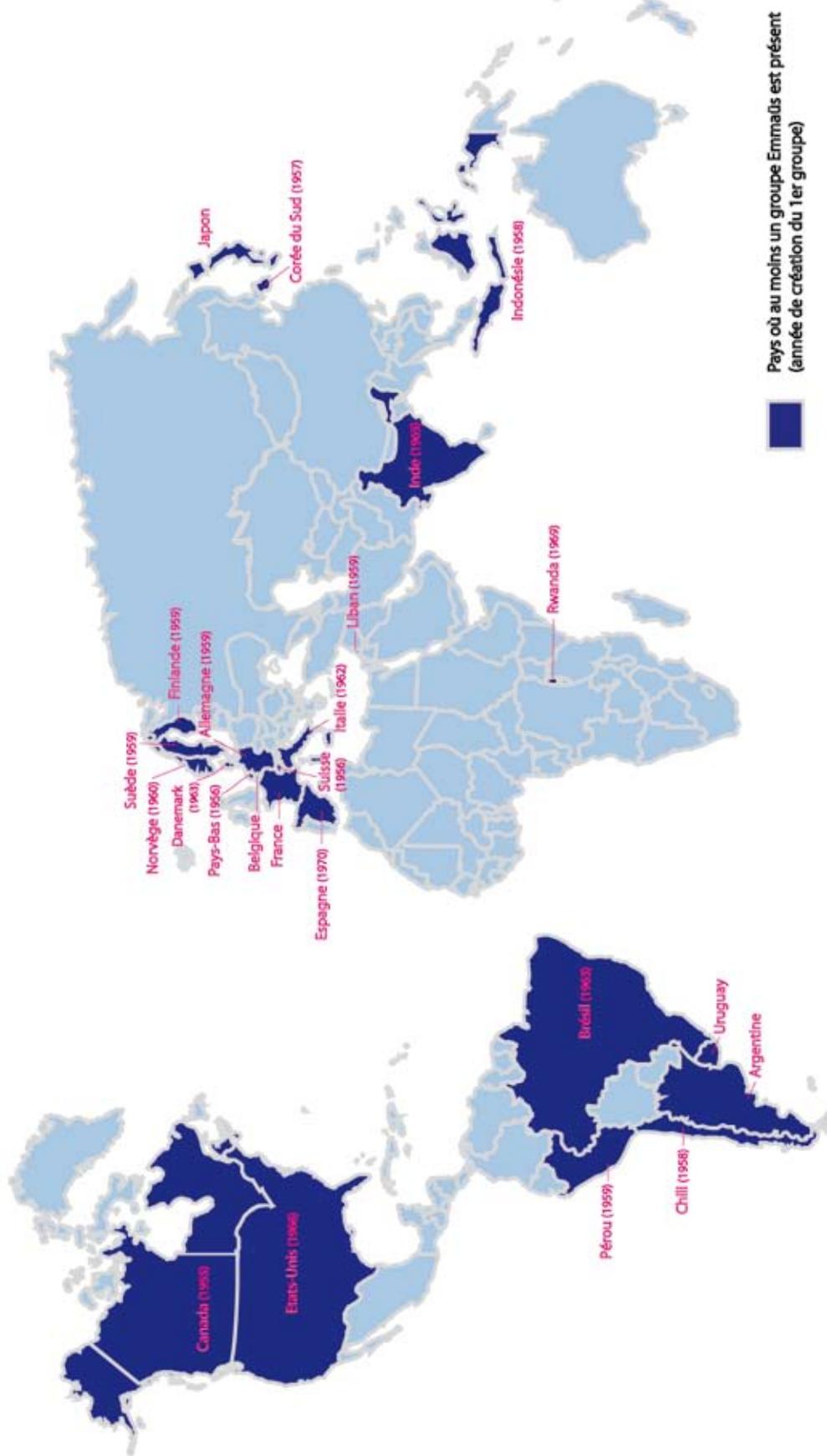
Cette seconde assemblée générale est celle dite « constitutive » d'Emmaüs International. Elle adopte les statuts de « *l'association Emmaüs International, association (...) internationale, non gouvernementale, sans but lucratif* ». Elle détermine des régions géographiques, élit les membres de la Commission administrative représentant les régions et met en place un Secrétariat international permanent. Le Comité exécutif est constitué de trois membres élus : Marcel Farine - président (Suisse), José Balista - vice-président (Argentine), Gaëtan Raymond - secrétaire général (Canada), plus l'abbé Pierre, fondateur - membre de droit. Les statuts sont signés par 95 organisations sur les 120 présentes, venues de 20 pays des quatre continents. Le Mouvement se dote d'une publication : la Lettre d'Informations.

→ Texte du Comité exécutif en 1972 : début de la réflexion pour le 25^{ème} anniversaire d'Emmaüs

Fin décembre 1972, le Comité exécutif diffuse une grande enquête à toutes les organisations membres pour préparer le 25^{ème} anniversaire du Mouvement Emmaüs. Faisant le constat de l'élargissement du nombre de groupes membres et de la diversité de leurs actions, **la définition d'une base commune acceptable pour tous les groupes apparaît nécessaire**. Pour alimenter la réflexion, il a préparé une brochure intitulée *Emmaüs : son passé et son avenir*, qui se veut « *un essai d'interprétation du Manifeste d'Emmaüs* » pour : « mieux se connaître », « renforcer le sentiment d'appartenance », « apprendre à la fois des erreurs et des réussites du passé » et pour rappeler « le contexte » de mise en place des actions d'Emmaüs.

→ L'appel pour les réfugiés du Bengale oriental en Inde

En 1971, la guerre civile sévit dans la province pakistanaise du Bengale oriental, qui veut faire sécession du Pakistan occidental, provoquant le déplacement de quelques 10 millions de réfugiés vers l'Inde voisine. Une troisième guerre mondiale n'est pas exclue. Répondant à l'invitation de Mme Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde, l'abbé Pierre assiste en Inde avec Daniel Mayer (président de la Ligue des droits de l'homme) à une conférence tentant de résoudre la crise. À son retour, il adresse le 27 octobre 1971 une lettre aux 38 000 maires de France car « *la commune est le premier niveau où l'homme agit en citoyen* ». **Il les appelle à constituer des jumelages de coopération pour venir en aide aux camps de réfugiés bengalis en Inde**. Plusieurs comités d'Amis d'Emmaüs y répondent et se rassemblent dans l'Union des comités de jumelage – coopération (U.CO.JU.CO.).



Cette Union évoluera vers le mouvement Peuples Solidaires, toujours actif aujourd'hui. L'initiative se diffuse aussi en Italie.

→ 1972 : Lettre d'Informations d'Emmaüs International n°1

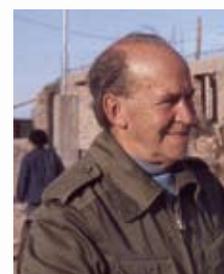
La première Lettre d'Informations d'Emmaüs International paraît en juillet 1972. Rédigée par le Service d'informations d'Emmaüs International à partir de 1974, elle fait le lien entre les groupes Emmaüs du monde sur la base de leurs témoignages, les informe des évolutions du Mouvement. Elle publie aussi des dossiers de fond à caractère politique, économique, sociétal, qui analysent la situation dans certains pays ou à l'échelle mondiale, ainsi que des appels (pétition, envoi de volontaires, dons...). Diffusée au sein du Mouvement, elle est publiée jusqu'en mars 2008 (n°143).

→ 1972 : Création du Comité de liaison d'Emmaüs France

En 1971, deux grandes unions de communautés fédèrent la majorité des communautés Emmaüs en France : l'Union centrale des communautés (UCC) et l'Union des amis et compagnons d'Emmaüs (UACE). Les communautés adhérentes réalisent globalement les mêmes activités de récupération, tri et revente mais avec des différences notables quant à leur organisation interne, leur conception de la solidarité et surtout quant à leurs liens avec l'abbé Pierre. Depuis la scission en 1956, elles vivent dans l'ignorance réciproque, parfois dans le conflit.

L'assemblée générale de 1971 donne l'occasion à leurs représentants de se rencontrer, à Montréal, pour beaucoup pour la première fois. Dans l'avion du retour, certains d'entre eux décident de se rencontrer à nouveau, en France. D'autant que le pays est désormais une région d'Emmaüs International, avec un représentant à la Commission administrative. De leur propre initiative, ils créent en 1972 le Comité de liaison d'Emmaüs France qui se réunit régulièrement et mène, au nom d'Emmaüs, quelques actions collectives auprès des pouvoirs publics français.

Portrait de José María Llorens - Argentine



Argentin, prêtre ouvrier et jésuite, José María Llorens lutte dès 1958 aux côtés des habitants installés illégalement sur une décharge publique dans le Quartier San Martín à Mendoza (Argentine), pour éviter la destruction de leurs cabanes, puis pour de meilleures conditions de vie, la dignité, le droit à l'éducation... Il vient vivre parmi eux et aide 80 familles pauvres à s'organiser en coopérative pour se construire un toit et s'alimenter. La coopérative intègre le Secrétariat national d'Emmaüs Argentine en 1980. Très intuitif, José María Llorens témoigne auprès des autorités locales de la misère inacceptable dans laquelle vit une partie de la population. Plusieurs arrestations et une tentative d'assassinat ne l'ont pas réduit au silence, mais ont au contraire renforcé son message.

→ 1973 : Appel pour les prisonniers politiques chiliens

Au début des années 1970, la communauté Emmaüs de Temuco au Chili soutient activement les communautés indigènes Mapuches qui luttent pour récupérer leurs terres ancestrales. Dans les jours qui suivent le coup d'Etat du général Pinochet le 11 septembre 1973, deux responsables de la communauté, Carlos Melillán et Oscar Pregnán, sont arrêtés par l'armée et torturés. Le Comité exécutif d'Emmaüs International mobilise les groupes dans plusieurs pays pour sauver ces compagnons chiliens ; la Lettre d'Informations n°8 s'en

fait l'écho. L'abbé Pierre, arborant toutes ses décorations militaires, se rend sur place pour rencontrer les autorités militaires. Il obtient de justesse leur libération en échange d'un exil en France. L'assemblée générale de 1974 confiera à Carlos et Oscar et leurs épouses le Centre d'information d'Emmaüs International.

1974 : 3^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À CHARENTON (FRANCE) – DU 9 AU 13 SEPTEMBRE

L'assemblée générale de 1974 devait initialement se tenir en Afrique, au Rwanda. Mais quelques mois avant la date prévue, des combats locaux entre Tutsis et Hutus obligent les responsables d'Emmaüs Rwanda à annuler l'événement. Une solution de repli est alors trouvée en France.

Cette 3^{ème} assemblée coïncide avec le 25^{ème} anniversaire d'Emmaüs. Dans le prolongement de l'enquête de 1972 et aussi en raison de quelques tensions internes, le thème choisi pour les ateliers de travail est : « *Emmaüs et son engagement* ». Ceux-ci aboutissent à la réaffirmation du principe contenu dans le Manifeste universel : « *la liberté d'engagement personnel de chacun sur le plan confessionnel, philosophique ou politique* ». Il est de fait rappelé à certains groupes qu'ils doivent se « *plier aux exigences de l'article 7 du Manifeste* » afin « *d'assurer en leur sein le regroupement de toutes les bonnes volontés et de toutes les tendances* ». **Le Mouvement redit son indépendance totale vis-à-vis de toute idéologie extérieure**, laissant la porte ouverte à toutes les personnes dans le besoin. L'assemblée aborde aussi le rôle et le but des Amis d'Emmaüs.

Cette assemblée organise le Mouvement en 9 régions : Afrique ; Amérique du Nord ; Amérique du Sud ; Asie – Extrême Orient ; Asie – Inde-Bangladesh ; Moyen-Orient (Liban) ; et en Europe, Pays nordiques, France et autres pays européens.

→ 1974 - 75 : Premiers envois de conteneurs

La solidarité au sein d'Emmaüs s'exprime depuis 1974 par l'envoi de conteneurs, par des groupes collectant beaucoup de matériel, à des groupes inscrits dans des contextes économiques ne le permettant pas. C'est pour répondre à la situation de misère vécue par les victimes de la dictature chilienne, et décrite par des responsables d'Emmaüs Las Urracas réfugiés en France, que les groupes Emmaüs du Plessis-Tréville et Bougival (région parisienne) y envoient une première benne de vêtements en 1974. Bien d'autres conteneurs suivront, envoyés par des communautés de divers pays européens (Allemagne, Finlande, Pays-Bas, France, entre autres) au Chili, puis à d'autres groupes Emmaüs en Amérique latine. Au-delà de combler des manques, ce geste de solidarité permet de générer des ressources supplémentaires pour développer des actions sociales sur place.

→ Octobre 1976 : Transfert du Secrétariat international de Montréal à Charenton

En octobre 1976, la Commission administrative décide du transfert du Secrétariat International Emmaüs de Montréal à Charenton (banlieue de Paris), afin de le rapprocher de la majorité des groupes membres, dont près de la moitié se trouvent en France et un quart ailleurs en Europe. La Commission administrative élit Hervé Teule comme secrétaire général, charge qu'il assumera jusqu'en 1986.

Les locaux de Charenton étant devenus trop exigus pour faire face à l'accroissement de l'activité d'Emmaüs International, le secrétariat déménage en 1986 dans une petite maison acquise à Alfortville. L'abbé Pierre y passe plusieurs années à la fin de sa vie, gardant ainsi le contact avec le Mouvement dans le monde. Dernier déménagement : en mai 2008 à Montreuil (toujours en région parisienne) où sont regroupés les sièges sociaux d'Emmaüs International, Emmaüs Europe et Emmaüs France.

→ 1978 : Assises nationales d'Emmaüs France

En 1977, le poste de représentant français à la Commission administrative d'Emmaüs International est vacant, suite au départ du titulaire puis de son suppléant. Début 1978, le Comité exécutif d'Emmaüs International demande au Comité de liaison d'Emmaüs France de réunir les groupes Emmaüs de France pour élire leur représentant. Le Comité de liaison réagit et organise les 10 et 11 juin 1978 les premières « Assises nationales d'Emmaüs France », réservées aux communautés. Les quarante communautés présentes à ces assises (sur la cinquantaine qui existe alors) constatent qu'elles ne se connaissent pas et décident de se rapprocher lors de rencontres organisées au niveau des « sous-régions » françaises, hors des clivages entre fédérations.

Portrait de Lucy Poulin - Etats-Unis



Sœur carmélite dans le Maine (États-Unis), Lucy Poulin quitte le couvent dans les années 1970 pour s'engager localement auprès de femmes sans emploi après la fermeture d'une usine. Elle fonde et dirige une coopérative d'artisanat local, H.O.M.E. (*Homeworkers Organized for More Employment*), destinée aux habitants de la zone rurale pauvre de Hancock. Dans cette région où beaucoup de personnes sont sans logis, l'activité touristique augmente la spéculation foncière. Lucy Poulin constitue un groupement foncier qui achète des terrains et y construit des maisons traditionnelles pour les plus pauvres. Suite à sa découverte d'Emmaüs et de l'abbé Pierre dans un article sur un magazine, elle prend contact avec le Mouvement. H.O.M.E. devient membre d'Emmaüs International en 1986.

1979 : 4^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À ÅRHUS (DANEMARK) DU 25 AU 28 OCTOBRE

L'assemblée générale de 1979 est marquée par le contexte mondial de crise politique et économique, qui oblige Emmaüs à faire face à de nouveaux défis. L'assemblée est largement consacrée à des échanges sur le thème « *Emmaüs, un et divers, divers et un* ». **Pour la première fois, les statuts d'Emmaüs International sont révisés** : le nombre de représentants de chaque région à la CA (élus par les assemblées régionales) est porté à deux si la région comporte plus de cinq associations membres, soit 14 au total ; le président et le vice-président sont désormais élus par la Commission administrative et les membres du Comité exécutif peuvent être choisis en dehors de la CA. Sont de suite élus pour composer le nouveau CE aux côtés de l'abbé Pierre : Jean Wilken (Pays-Bas, président), José Balista (Argentine, vice-président) et Hervé Teule (France, secrétaire général). Les nouveaux statuts déterminent le rôle des nations et des régions et précisent quel échelon est le plus à même de régler les relations entre groupes.



Portrait de Jean Wilken, 2^{ème} président d'Emmaüs International

En 1955-56, Jean Wilken, jeune infirmier hollandais, est volontaire sur le lieu de rencontres internationales de Neuilly-Plaisance : il s'occupe des hôtes et fait parfois office de responsable dans la communauté voisine. Il est aidé dans sa tâche par une jeune bénévole hollandaise, Elisabeth, qui deviendra sa femme. A leur retour en Hollande, ils diffusent le message de l'abbé Pierre et le modèle de solidarité d'Emmaüs, suscitant la mise en place d'opérations de solidarité dans les pays du « tiers-monde ». La première communauté Emmaüs des Pays-Bas ouvre à Haarzuilens, près d'Utrecht, en 1966. Jean Wilken représente José Balista au Comité exécutif lorsque celui-ci ne peut s'y rendre entre 1976 et 1979, et fait ainsi la connaissance d'autres groupes Emmaüs. Elu président d'Emmaüs International par l'assemblée générale de 1979, il accompagne l'élargissement du Mouvement et le nécessaire accroissement du rôle du secrétariat international jusqu'à la fin de sa présidence en 1986. Il fixe les bases de la régionalisation d'Emmaüs et met en avant les pays les plus pauvres dans les instances internationales.



→ Adoption du texte *Ampleur et limites de l'engagement social d'Emmaüs*

Les conclusions de l'atelier sur « Emmaüs et son engagement » mené lors de l'AG de 1974, portant sur l'impératif d'indépendance confessionnelle et politique des groupes Emmaüs, suscitent une controverse ; certains membres voulant exclure d'Emmaüs International quelques groupes ayant une orientation politique partisane. Afin d'aboutir à une position claire du Mouvement, le Comité exécutif remanie son texte : *Ampleur et limites de l'engagement social d'Emmaüs*. Celui-ci est ensuite approuvé par la Commission administrative de 1976 puis ratifié par l'AG de 1979.

Ce texte est essentiel car il approfondit le Manifeste universel. Il précise que « *cet engagement comporte implicitement qu'Emmaüs se trouve et demeure en conflit avec tous ceux qui, consciemment ou inconsciemment, sont causes de la misère, notamment par les diverses dominations nationales ou internationales* ». Il reconnaît à chaque groupe le droit de « *s'engage(r) dans une option particulière* », politique ou religieuse, à condition de « *mentionner (...) qu'il s'agit d'un choix particulier, (...) et non de l'engagement du Mouvement dans son ensemble.* » Ces principes sont encore valables

aujourd'hui, notamment au regard de la diversité croissante des situations vécues par les groupes Emmaüs.

→ CA de 1981, adoption de trois textes

La Commission administrative de 1981 à La Haye (Pays-Bas) marque un tournant révélateur : pour la première fois, les débats ne se déroulent pas exclusivement en français. **Elle adopte trois textes** donnant des repères communs aux différents membres du Mouvement : **ils définissent respectivement ce qu'est une communauté d'Emmaüs, le rôle d'un comité d'Amis, et ce qu'est un camp de jeunes** (une communauté temporaire).

Elle adopte aussi un document, « Emmaüs au service du tiers-monde », qui pose **des critères pour l'action de solidarité d'Emmaüs International et de ses groupes** : cette aide doit notamment « *faire participer les populations locales à leur développement. Privilégier l'action préventive sur l'action curative dans tous les domaines (santé, éducation, environnement, habitat). Privilégier l'action qui arrive rapidement à l'autonomie et à l'autofinancement. Tenir à l'action non-confessionnelle et non-partisane.* »

→ 1983 : El constitué association à but non lucratif en France

À la faveur d'une simplification de la législation, Emmaüs International est officiellement déclaré en France comme « association à but non lucratif » (régie par la loi du 1^{er} juillet 1901) et acquiert de fait la personnalité juridique en droit français.

→ 1983, 1^{ère} CA hors d'Europe

La réunion de la Commission administrative qui se tient en 1983 constitue une étape importante dans l'histoire d'Emmaüs International : elle se réunit pour la première fois, non pas en Europe où se trouve la majorité des groupes membres, mais à Lima au Pérou. L'objectif est de donner aux membres des autres continents l'occasion de découvrir sur le terrain la réalité vécue par les groupes d'Amérique du Sud.

Portrait de Martine Savarimuthu & Kousalya Seethapathy – Inde



Fils d'ouvriers agricoles et Dalit, Martine Savarimuthu est l'élève du père Pierre Ceyrac à Madras où il reçoit une formation de travailleur social. Plus tard, il deviendra avocat. Il se consacre aux Dalits (autrefois appelés « intouchables »), et à la défense de leurs droits civiques et sociaux. Avec eux, il fonde le *Village Community Development Society* (VCDS), financé par les *Swallows* de Suède. C'est ainsi qu'il découvre en 1984 le Mouvement Emmaüs dont VCDS devient membre en 1992.

Kousalya Seethapathy est elle issue d'une caste supérieure. Ses parents lui permettent d'aller à l'école, ce dont les filles de son village sont privées. Elle en retire la conviction que la nécessaire autonomie de la femme passe par l'éducation et le travail. En 1977, bravant la tradition et l'opposition de sa famille, elle épouse Martine et est exclue de sa caste. En 1980, elle fonde avec lui VCDS, qui lutte pour les droits des femmes pauvres et l'éducation des enfants. *L'American Biographical Institute* la nomme « Femme de l'année 2000 » en Inde. Elle est élue au Comité exécutif d'Emmaüs International en 2007.

1984 : 5^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À NAMUR (BELGIQUE) DU 4 AU 6 SEPTEMBRE

Cette assemblée générale s'interroge, avec le thème « *L'actualité d'Emmaüs* », sur la présence et la place des jeunes dans le Mouvement et sur un nouveau phénomène en développement dans les pays dits « du Nord » : les « Nouveaux pauvres ». **On retiendra surtout la déclaration conjointe des groupes Emmaüs d'Amérique latine et des Etats-Unis**, lue et applaudie au cours de l'AG, et diffusée dans la LI n°48. Solidaires envers les pauvres des deux Amériques, ils lancent « *un appel conjoint à toutes les nations des deux Amériques pour que l'on évite une politique de domination et d'ingérence en matière politique, sociale et économique (...) pour qu'il y ait un réel désarmement (...) un dialogue avec l'Union soviétique.* » Leur action à tous ne suit qu'un seul critère : « *nous sommes du côté des pauvres, de la justice et de la libération, nous sommes contre toutes les forces qui exploitent, asservissent, dominent et manipulent.* ». Enfin, ils décident d'entretenir une communication régulière entre leurs communautés.

Portrait d'Albert Tévoédjrè - Bénin

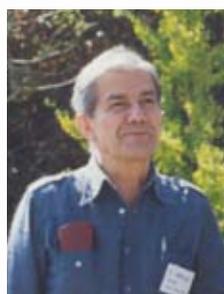
Né en 1929 à Porto Novo (Bénin), Albert Tévoédjrè est docteur ès sciences économiques et sociales. Tout au long de sa vie il a assumé des responsabilités importantes au Bénin puis dans diverses organisations internationales, notamment au Bureau international du travail (BIT) à Genève. En 1977, il publie *La Pauvreté, richesse des peuples*, livre audacieux qui lui vaut d'être invité comme intervenant à l'assemblée générale d'Emmaüs International en 1984 : c'est le début d'une longue et fructueuse amitié avec l'abbé Pierre et le Mouvement Emmaüs, qui aboutit sur la fondation d'Emmaüs au Bénin en 1988. Revenu dans son pays après de longues années à l'étranger, il s'engage pour le renouveau démocratique au Bénin qui fait suite à une longue dictature.

Portrait de Rogelio Urquiza - Argentine

Jésuite argentin, recteur d'université après une carrière de professeur de psychologie, Rogelio Urquiza œuvre à la fin des années 1970 aux côtés du père José María Llorens pour la promotion sociale du quartier de Mendoza. Membre de la Commission administrative, il est nommé conseiller du Comité exécutif pour l'Amérique Latine en 1983. Ses multiples visites en Europe et sa participation à l'AG de Vérone en 1988 lui montrent l'intérêt de créer une communauté Emmaüs dans le quartier San Martín à Mendoza. En 1991, il devient le premier membre du Comité exécutif représentant du « tiers-monde ». Rogelio a initié et encouragé de nombreux projets éducatifs dans les groupes Emmaüs d'Amérique latine. Sa vision d'Emmaüs est synthétisée dans le slogan qu'il avait trouvé pour la réunion de la Commission administrative à Burzaco en 1991 : « *Notre but : que les pauvres soient acteurs de leur propre transformation* ». Il décède le 9 août 2009.

→ 1986 : Création d'Emmaüs France

Le succès des Assises nationales des groupes Emmaüs de France en 1978 a permis aux communautés de se réunir en sous-régions et de s'ouvrir à d'autres formes de groupes Emmaüs. Les diverses sensibilités se rapprochent, non sans heurts, mais la réflexion sur leur



collaboration progresse. En 1986, trente ans après la scission UACE - UCC, l'ensemble des groupes Emmaüs français (communautés, comités d'Amis et autres associations) se fédèrent dans un même ensemble : Emmaüs France. Cette entité nouvelle devient l'interlocuteur des pouvoirs publics français, elle mène des campagnes thématiques au nom de tous ses membres.

1988 : 6^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À VÉRONE (ITALIE) DU 21 AU 23 SEPTEMBRE

L'assemblée générale d'EI réunie en 1988 à Vérone débat sur le thème « *A Emmaüs, quelles actions ? Pour quels changements ?* ». Elle adopte de nouvelles orientations et propositions pour l'ensemble du Mouvement, que l'on retrouvera en 1996 dans le texte *Solidaires pour la justice*. **Elle procède à une révision mineure des statuts**, dont notamment : l'ajout d'un chapitre sur les régions, définissant la composition et le rôle des assemblées régionales et des représentants régionaux ; le passage de trois à cinq membres au Comité exécutif (en plus du fondateur) ; et l'ajout d'un paragraphe sur les fédérations et les conditions dans lesquelles elles peuvent devenir membre d'Emmaüs International.

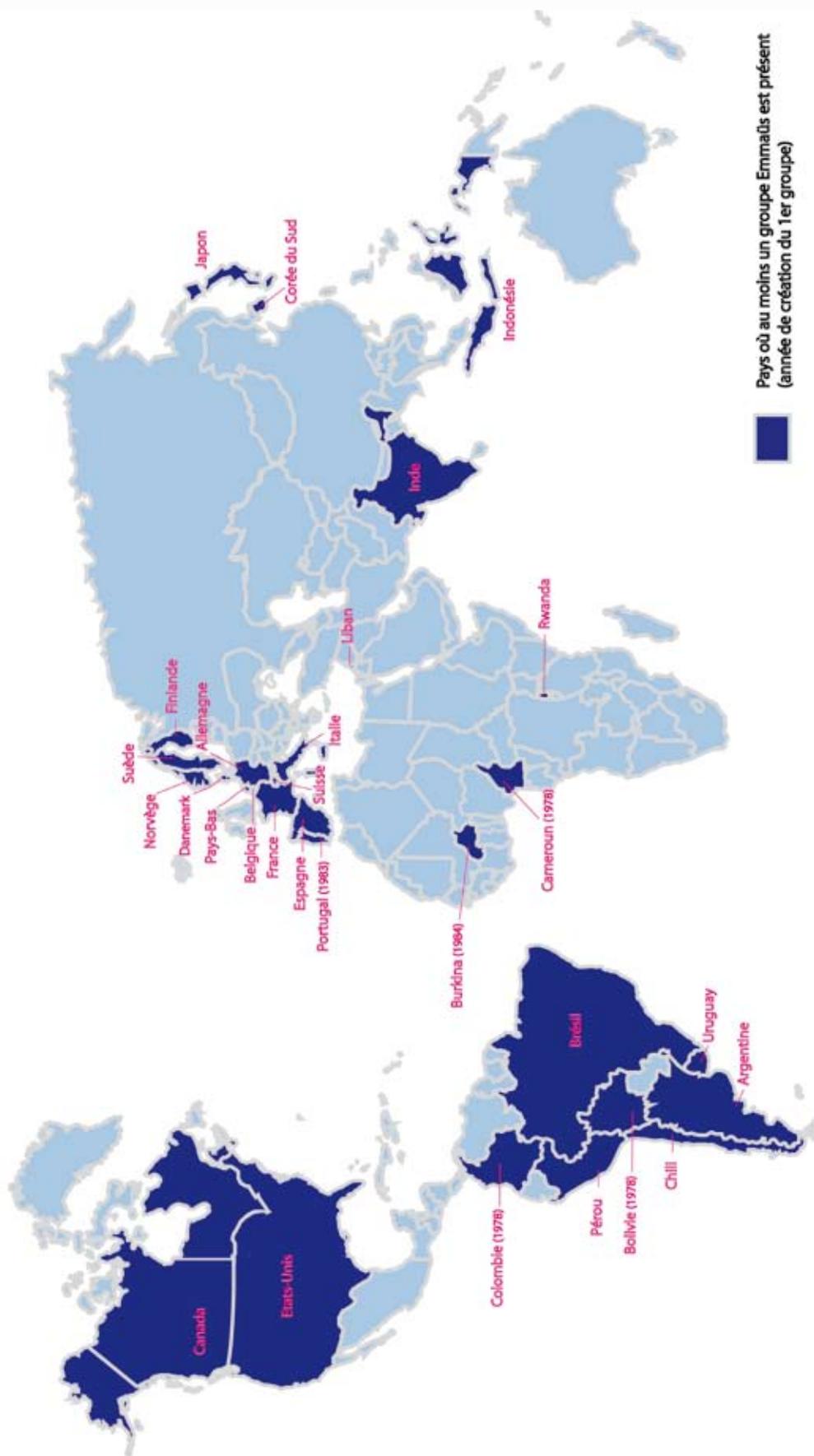
Des invités africains, venus essentiellement du Bénin et du Burkina Faso, assistent à cette AG en tant qu'observateurs avec l'idée de rapprocher leur action de celle d'EI.

Portrait de Franco Bettoli, 3^{ÈME} président d'Emmaüs International

Italien, Franco Bettoli est un président qui a marqué l'histoire d'Emmaüs International. Il entre dans le Mouvement en 1967 par la « porte » des camps de jeunes européens et s'y implique jusqu'en 1972. À partir de cette expérience, il met en route, avec sa femme Margit (une Danoise rencontrée dans les camps de jeunes), la communauté Emmaüs de Laterina, près d'Arezzo en Italie. Homme d'action et de conviction, il s'engage en 1971 aux côtés de l'abbé Pierre dans la mise en place de jumelage de coopération entre l'Italie et le Bangladesh puis le Burkina Faso.

Elu vice-président d'Emmaüs International en 1981, il devient président en 1986 et renforce la dimension politique dans les assemblées régionales. Il s'engage personnellement et associe le Mouvement à divers combats internationaux : soutien de la campagne pour le renouveau démocratique au Bénin en 1990 ; constitution du « Comité Pays de l'Est » après la chute du mur de Berlin, pour coordonner le soutien des groupes Emmaüs d'Europe de l'Ouest aux pays de l'ex-bloc soviétique ; mise en place du « Comité Bosnie » pour coordonner en ex-Yougoslavie l'aide des groupes Emmaüs d'Italie et de France. Franco Bettoli a « internationalisé » les instances d'Emmaüs International en organisant la 1^{ÈRE} Commission administrative hors d'Europe en 1983 à Lima (Pérou), et associé les pays destinataires de la solidarité à la décision. Il pose le principe de révision des statuts d'EI en 1994, afin d'y intégrer une vision plus collective et plus politique, révision qui aboutit partiellement en 2003. Son passage à Emmaüs International a « *séduit, bousculé, entraîné au dépassement de soi et donné un exemple d'équilibre entre la réflexion et l'action* » (Jean Rousseau, 8 avril 2008, obsèques de F. Bettoli).





→ **Lettre au Fonds Monétaire International**

L'AG de Vérone a rédigé une lettre à destination des membres du Fonds Monétaire International – alors réunis à Berlin – dans laquelle **elle critique l'écrasante dette extérieure des pays du Centre et du Sud** et souligne la responsabilité des pays à l'économie capitaliste. Ces pays « riches » devraient pouvoir maintenir leurs dépenses sociales et les pays pauvres limiter leurs dépenses d'armement. Cette lettre interpelle sur **la nécessité d'associer tous les pays et tous les pauvres à la décision d'investissement**, de gestion du système économique mondial.

→ **1988 : Redémarrage d'Emmaüs en Afrique, au Bénin**



Suite au choix du groupe de Gatagara au Rwanda de poursuivre son action en dehors du Mouvement Emmaüs, celui-ci n'a plus de membre en Afrique en 1988. Mais les liens tissés entre le Béninois Albert Tévoédjrè et Emmaüs International vont permettre un redémarrage d'Emmaüs en Afrique. Albert Tévoédjrè rencontre **Véronique Gnanih** (photo) et la met en contact avec Emmaüs afin qu'elle puisse lancer une activité de traitement des ordures ménagères à Porto Novo (Bénin) : Emmaüs Tohouè naît en 1989. En parallèle, trois membres du Comité exécutif rencontrent **Monseigneur Isidore de Souza**, évêque coadjuteur de Cotonou, et l'invitent à séjourner dans une communauté Emmaüs en France. Conquis et renforcé dans sa foi en l'homme, il encense le modèle Emmaüs auprès du Vatican puis crée en 1991 une communauté Emmaüs à vocation agricole : Emmaüs Hèvié, aujourd'hui installée à Pahou. Un processus comparable se déroule au Burkina Faso : le jumelage entre la communauté Emmaüs d'Arezzo (Italie) et des ONG locales s'approfondit, menant en 1990 à l'affiliation de deux organisations burkinabées : l'association culturelle et sociale Benebnooma et l'association des Femmes de Zabré « Pag-la-Yiri ».

→ **Novembre 1989 : 1^{er} colloque d'EI en Afrique**

Suite à une orientation de l'AG pour qu'Emmaüs International « s'ouvre sur de nouveaux groupes dans le monde » et sur proposition du président Franco Bettoli, la 1^{ère} rencontre interafricaine d'Emmaüs a lieu à Porto Novo (Bénin) en novembre 1989. Des associations du Bénin, du Burkina Faso et du Cameroun - essentiellement actives en milieu rural et intéressées à devenir membres d'Emmaüs - et des groupes européens sont présents. Les associations africaines s'expriment sur ce qui les attire dans le « modèle Emmaüs », les autres évoquent les difficultés vécues en Europe. Les débats portent sur l'idée d'un commerce alternatif à partir des marchandises récupérées par Emmaüs dans les pays du Nord (idée qui préfigure l'envoi de conteneurs). Albert Tévoédjrè est confirmé « conseiller continental » pour l'Afrique. Suite à ce colloque deux organisations voient le jour au Burkina Faso : Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel (S.E.M.U.S.) et Emmaüs Solidarité Ouaga (ESO), aujourd'hui membres d'Emmaüs International.

→ **Octobre 1990 : Campagne pour la démocratie au Bénin**

En décembre 1989, après 17 ans de dictature marxiste-léniniste, le Bénin est un pays détruit, en lutte pour les droits de l'homme. **Albert Tévoédjrè et Isidore de Souza participent à la conférence des « Forces vives de la nation »** organisée par le régime et regroupant toutes les catégories socioprofessionnelles. Face au gouvernement, l'assemblée proclame sa souveraineté et émet des propositions

concrètes pour le retour à l'État de droit et au multipartisme. Isidore de Souza est élu président du Haut conseil de la République, chargé de préparer un référendum constitutionnel, des élections présidentielles et législatives. Aucune effusion de sang n'est à déplorer. Pour soutenir les compagnons et amis d'Emmaüs au Bénin, l'abbé Pierre et une délégation d'Emmaüs International se rendent sur place en octobre 1990 dans le cadre d'une **campagne d'information et de lobbying sur le thème « Vaincre la fatalité en Afrique »**.

→ Février 1991 : 2^{ème} colloque d'EI en Afrique

Ce second colloque est marqué par la participation de Rogelio Urquiza en tant que conseiller du Comité exécutif pour l'Amérique Latine, ainsi que celle de deux organisations nouvellement créées, la SEMUS et ESO. Ensemble, ils échangent d'abord sur le thème de la formation personnalisée des associations africaines ; puis sur les échanges de technologies entre organisations africaines pour le développement communautaire. Le travail apparaît comme un moyen indispensable pour progresser vers l'autonomie. Les participants européens sont là pour « écouter et comprendre » afin de pouvoir, par la suite, relayer l'information auprès de leurs opinions publiques. Il ressort un besoin de connaissance d'Emmaüs et de son histoire.



→ Années 90 : Ouverture des conteneurs à d'autres pays et continents

Les conteneurs, jusque là envoyés d'Europe à des groupes en Amérique latine, s'ouvrent à l'Afrique, suite à la réflexion sur un commerce alternatif lors du 1^{er} colloque en Afrique en 1989. Entre 1988 et 1994, le service « Conteneurs » d'Emmaüs International passe de trois envois en moyenne par an à près de 20.

1992 : 7^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À KÖLN (COLOGNE - ALLEMAGNE) DU 1^{ER} AU 4 SEPTEMBRE

Le Mouvement se rassemble à Cologne autour de la thématique « Avec les pauvres, bâtisseurs d'une société mondiale solidaire », avec **une approche notamment économique de la pauvreté**. L'assemblée générale s'ouvre par une journée « continentale » qui permet de rendre compte, quatre ans après la réforme statutaire de Vérone, du bilan de chaque région. Cette assemblée générale est marquée par **l'ouverture aux associations d'Europe de l'Est**, avec lesquelles le Mouvement est entré en contact après la chute du mur



de Berlin en 1989 ; plusieurs d'entre elles sont invitées en observateurs (Estonie, Pologne, Tchécoslovaquie, ex-RDA). **10 orientations, 10 propositions et 10 questions sont classées par ordre de priorité puis adoptées par l'AG** ; elles prolongent et approfondissent celles adoptées en 1988. Les premières portent sur l'approfondissement des partenariats internationaux et de la connaissance mutuelle. Enfin, des commissions et comités sont mis en place pour travailler sur des thèmes généraux ou des programmes concrets.

→ Années 1990 : Jumelages

Les partenariats ou jumelages de groupe à groupe émergent rapidement au sein d'Emmaüs, souvent de manière informelle, au hasard d'une rencontre. **L'AG de Cologne encourage particulièrement les échanges solidaires internationaux** (notamment Nord/Sud) qu'elle définit comme « l'échange d'hommes, d'information, le partage de moyens, la formation de collectifs et alliances ». Elle souligne l'importance d'un contrat de jumelage entre les deux parties sur leur implication, l'essentiel n'étant pas la quantité mais la qualité de la relation, l'écoute, la reconnaissance de la diversité, le respect des besoins et l'amitié qui s'établit. Plus tard, un guide des échanges groupes à groupes est rédigé avec une convention, pour éviter d'instaurer une relation où l'un se sent obligé ou dépendant de l'autre.



→ 1992 : Journées européennes d'EI au Parlement européen

Les 3 et 4 février 1992 sont une « première » pour Emmaüs International qui organise à Bruxelles (au siège du Parlement européen, Belgique) les « Journées européennes de réflexion sur l'Europe solidaire », en se fondant sur l'expertise du Mouvement présent dans 9 des 12 pays de la Communauté économique européenne. Jacques de Vos, secrétaire général d'Emmaüs International, en est le principal artisan. Leur objectif est de rencontrer et interpeller les députés européens sur la nécessité d'une Europe qui aille « *au-delà des cliques, des souffrances, des exclusions, avec une économie au service de l'homme* ». Dans une lettre finale aux députés européens, les participants demandent la mise en place d'un droit européen selon trois axes : le droit des citoyens, le droit associatif et le droit de solidarité.

→ 1992 : Colloque « la Terre aux humains », Lyon (France)

A l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'abbé Pierre, un colloque international est organisé à Lyon le 27 novembre 1992, sur le thème « La Terre aux humains ». Des personnalités internationales interviennent : Jacques Delors (président de la Commission des communautés européennes) sur « Quel avenir pour l'homme ? », Jacques Sommet (écrivain et philosophe) sur « Les humains capables de résister pour sauver l'avenir » et Isidore de Souza (Archevêque de Cotonou) sur « L'avenir des humains se fera avec les pauvres », et auxquels répondent différentes personnalités du Mouvement.

→ 1992 : Guerre en Bosnie, prise de position de l'abbé Pierre et EI

Depuis 1992, Emmaüs est présent en Bosnie grâce au travail actif de quelques communautés françaises et italiennes pour l'aide aux populations. **Face à la guerre qui s'intensifie au cours des années suivantes, l'abbé Pierre lance un cri de colère** : avec Emmaüs, il écrit une lettre ouverte au président de la République française

pour appeler au bombardement des structures militaires serbes et dénoncer l'incapacité de l'ONU à tenir ses engagements de maintien de la paix. Vivement critiquée au sein du Mouvement, cette prise de position fait partie, pour l'abbé Pierre, de « [sa] conscience de pacifiste réaliste » et répond au délit de « non-assistance aux personnes en péril ». Plusieurs convois seront organisés jusqu'à fin 1995 pour acheminer des vivres et du matériel à destination des réfugiés et victimes de la guerre.

→ **1992 : Emmaüs International adhère comme organisation** « transnationale » au Réseau européen des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (European Anti-Poverty Network), récemment créé pour les représenter auprès de l'Union européenne.

→ **1993 : Emmaüs International obtient le statut consultatif à l'ECOSOC** (Conseil économique et social des Nations unies) qui permet d'assister en observateur aux réunions et y faire des propositions.

→ **Juillet 1994 : « Assemblée des Petits de la Terre »**

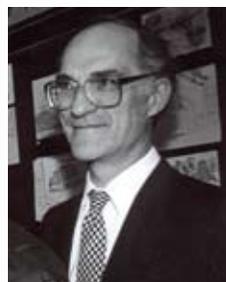
En marge du G7 réuni à Naples (Italie) en 1994, le Mouvement Emmaüs organise une « assemblée - veillée des Petits de la Terre », moment de réflexion, d'information, de provocation et de propositions. Sans s'opposer aux « sept grands » pays les plus industrialisés, cette assemblée démontre que les « Petits cherchent un dialogue profitable pour projeter ensemble un nouvel ordre mondial ». Les « Petits » ont remis leurs propositions, *Vers un nouveau contrat social mondial*, aux membres du G7.

→ **1995 : Sommet mondial du développement social, organisé par les Nations unies – Copenhague (Danemark)**

Grâce au statut consultatif à l'ECOSOC, trois membres de la Commission administrative et une personne du secrétariat d'Emmaüs International participent à ce Sommet et y nouent des contacts avec des ONG. Les rapports d'Emmaüs International sur ce Sommet et ses réunions préparatoires ont été diffusés aux décideurs de l'Union européenne et à plus de 200 ONG dans le monde.

Portrait de Selwyn Image - Royaume Uni

A Cambridge (Royaume-Uni), des bénévoles distribuent la soupe de nuit aux hommes de la rue quand l'un d'eux s'écrie : « nous n'avons pas besoin de nourriture mais de travail ! ». L'un de ces bénévoles, Selwyn Image, se souvient alors brusquement des années soixante et de son séjour de plusieurs mois comme volontaire à la communauté Emmaüs de Neuilly-Plaisance (France). Il prend contact avec Emmaüs International et lance la première communauté de chiffonniers à Cambridge.



1996 : 8^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À L'UNESCO À PARIS (FRANCE) DU 9 AU 12 SEPTEMBRE

La 8^{ème} assemblée générale d'Emmaüs se déroule à Paris, avec pour thème « *Solidaires pour la justice* ». Elle adopte deux nouveaux textes fondamentaux : *Charte d'identité et d'appartenance* et *Engagements solidaires*.

→ *Charte d'identité et d'appartenance*

Cette *Charte* définit les objectifs communs pour l'identité et l'appartenance au Mouvement, explique son originalité et indique les droits et devoirs des groupes membres d'Emmaüs International. Elle trouve son origine dans les débats concernant l'admission comme membre d'Emmaüs International de groupes n'ayant pas d'activités productives leur permettant d'être financièrement autonomes (CA de 1988). Lors de ses réunions suivantes, la Commission administrative réfléchit à des « *critères de base, à définir par l'ensemble du Mouvement Emmaüs* », et des « *critères locaux* » à adapter par chaque région. Le texte final est adopté par l'AG en 1996. Cf. *annexe*.

→ *Engagements solidaires*

Ce texte apporte des précisions sur les valeurs fondamentales du Mouvement, énonce les défis de la société contemporaine et propose des conduites pour le changement. Il est le fruit de réflexions menées à partir de 1994. Le texte adopté en AG en 1996 est reformulé pour plus de lisibilité par la Commission administrative qui en adopte la rédaction finale en 1999. Cf. *annexe*.

→ *La vente annuelle de solidarité devient obligatoire*

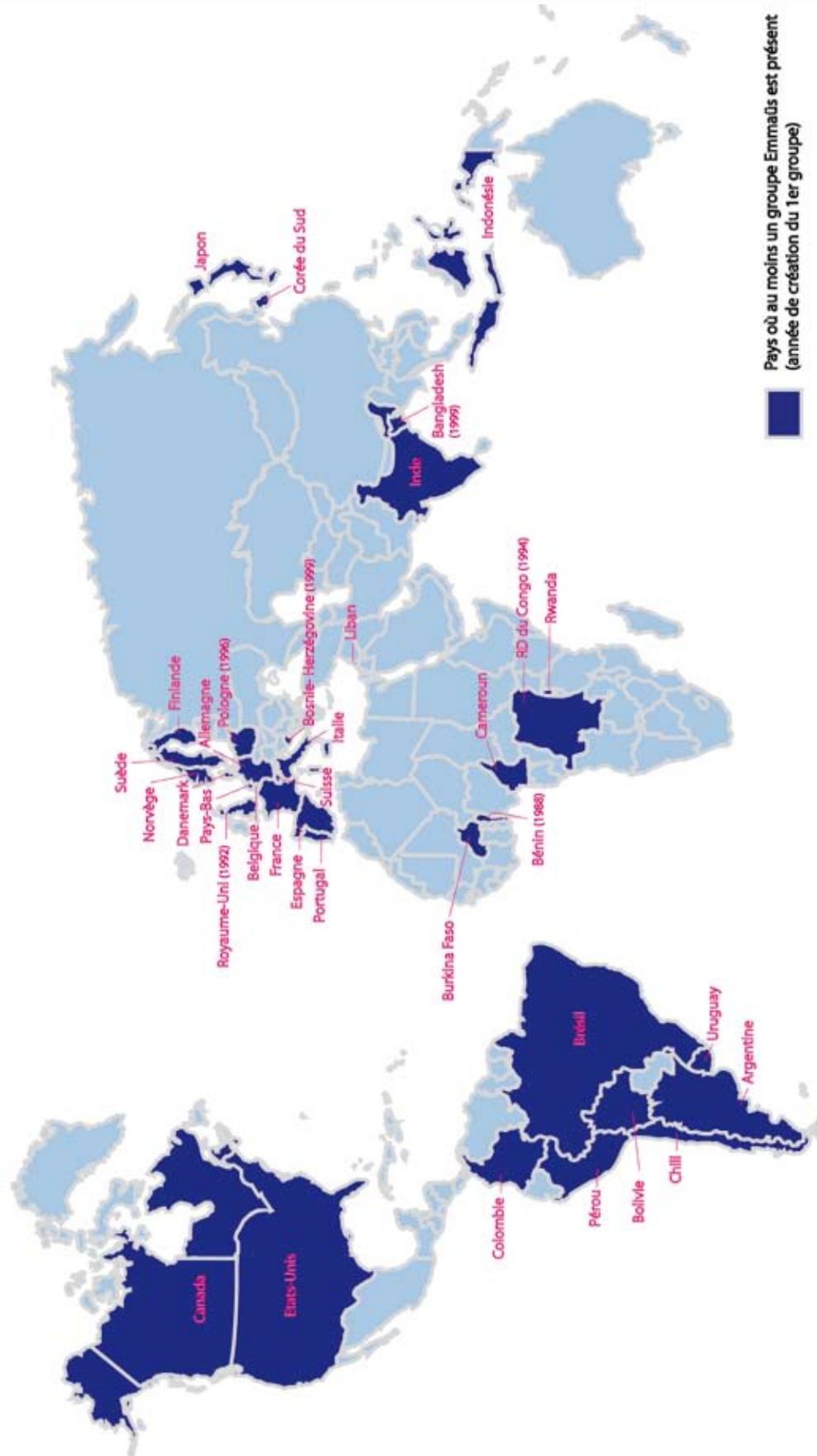
L'AG de 1996 ratifie une décision de la Commission administrative et « *décide que tous les groupes s'engagent à une vente annuelle pour la solidarité commune du Mouvement* ». Les groupes doivent donc reverser chaque année les bénéfices d'une vente à Emmaüs International. L'argent récolté permet ainsi de financer des projets locaux des groupes. Ces projets sont étudiés par les régions, puis validés par la commission solidarité, créée à cet effet.

→ 1998 : Texte de la CA sur les situations d'injustice

Lors de la Commission administrative de 1998, les représentants de l'Amérique latine et de l'Inde soulignent que **des militants sociaux et leaders de groupes luttant pour les droits de l'homme sont de plus en plus confrontés à la menace et à la violence** des gouvernements, des sociétés commerciales ou financières et des partis politiques qui essaient d'empêcher les gens de consolider leur organisation. Aussi, la CA vote la déclaration qu'ils ont rédigée sur **le devoir de soutien moral et économique de la part du Mouvement Emmaüs** envers ces groupes, mais aussi sur la prise de position et la mise en place d'actions concrètes pour renforcer leur position locale. Cf. *annexe*.

1999 : 9^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À ORLÉANS (FRANCE) DU 24 AU 25 SEPTEMBRE

Cette assemblée générale coïncide avec la célébration des 50 ans d'Emmaüs qui a pour thème : « *Emmaüs, on peut refaire le monde* » et se tient à l'aube du troisième millénaire, synonyme de nouveaux enjeux de la lutte contre l'exclusion. **Les jalons de futurs axes politiques collectifs du Mouvement sont posés au terme de cette assemblée** : la création d'un « Comité immigration et développement » et d'une commission « santé ». Le taux des cotisations des groupes à Emmaüs International est relevé à 1,5 % de leur chiffre d'affaires. Une réflexion sur le(s) message(s) de communication est posée, ainsi que sur la place des jeunes à Emmaüs.



Portrait de Renzo Fior, 4^{ème} président d'Emmaüs International

L'italien Renzo Fior est arrivé dans le Mouvement en tant que responsable de communauté à Vérone (Italie) en 1976. Après avoir ouvert la communauté de Villafranca en 1985, il prend progressivement des responsabilités dans le Mouvement Emmaüs, d'abord au niveau italien, puis européen et enfin international lors de son élection à la présidence par l'AG de 1999. Réélu en 2003, il a mené à bien au cours de ses deux mandats la révision des statuts d'Emmaüs International et la réorganisation autour de quatre nouvelles régions, donnant à chaque niveau une place et des responsabilités. Il a marqué les esprits par sa capacité d'écoute, sa patience et son sens de l'humain, son souci d'une participation la plus large possible, notamment au niveau du Conseil d'administration ; il signait ses textes : « Paix, joie et courage ».

→ « Contre la mondialisation de la pauvreté »

Tel est le titre du message lancé par l'assemblée générale pour les 50 ans d'Emmaüs. Il fait appel à la responsabilité de chaque citoyen, partout dans le monde, pour qu'il se mobilise selon quatre axes : « lutter pour une mondialisation de la fraternité, lutter pour une économie qui donne leur place aux marginalisés et aux exclus, devenir acteur d'un changement en profondeur des mentalités, lutter pour la démocratie dans le monde et contre l'intolérance religieuse, ethnique ou culturelle ». cf. annexe.

2003 : 10^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À OUAGADOUGOU (BURKINA FASO) DU 17 AU 22 NOVEMBRE



L'AG de 2003 à Ouagadougou (Burkina Faso) a une importance particulière dans l'histoire d'EI, d'abord par le choix du lieu - pour la 1^{ère} fois - dans un pays du « Sud ». Dans une ambiance « chaleureuse », elle adopte la **révision des statuts d'Emmaüs International** : définition du rôle et des responsabilités des régions et nations dans une perspective de décentralisation.

Suite aux travaux en ateliers sur le thème « Ensemble, agir, dénoncer », l'AG adopte un **programme de travail collectif jusqu'à la**

prochaine AG (2007) en cinq points : « pour une économie de justice / pour une conscience libératrice / pour de nouveaux styles de vie et de consommation responsables / pour une finance éthique / pour un monde de paix et non violent ». Elle laisse au Conseil d'administration et au Comité exécutif la charge d'identifier et de mettre en œuvre des actions permettant de les concrétiser.

→ 2003 : Composition du Comité exécutif

Le Conseil d'administration qui suit l'AG élit un nouveau Comité exécutif composé, pour la 1^{ère} fois, d'au moins un représentant par continent. Il s'agit de Renzo Fior (président, Italie), Koudbi Koala (vice-président, Burkina Faso), Ulla Hoyer (secrétaire, Finlande), René Bettiga (trésorier, France), Jaime Jiménez (membre, Bolivie),

l'abbé Pierre (fondateur) et deux membres cooptés : Claude Audi (Liban) et Martine Vernisse (France).

→ Conseil d'administration de 2004 : des grandes décisions en application des orientations de l'AG 2003

Adoption de trois programmes prioritaires

Suite au mandat donné par l'AG de 2003, à partir du constat que partout dans le monde, certains hommes sont confrontés à la privation de leurs droits et dans la continuité des actions menées par les groupes et/ou le collectif depuis plusieurs années, le Conseil d'administration met en place trois axes collectifs prioritaires : la finance éthique, la lutte contre le trafic des êtres humains sous toutes ses formes dans le monde, l'engagement sur le thème de l'eau (particulièrement sur la question de sa propriété et de sa gestion). **Chacun de ces axes vise à établir un positionnement politique commun d'Emmaüs répondant aux principes fondateurs « agir et interpeller », légitimé par l'expérience d'une action pilote.**

- Eau

La préoccupation pour l'accès à l'eau est un problème global (13% de l'humanité en est privé, 42% n'a pas accès à l'assainissement) qui concerne de nombreux groupes Emmaüs hors d'Europe. Les groupes européens sont quant à eux touchés par la privatisation de cette ressource. La décision de l'AG de 2003 de travailler « pour une économie de justice » et « pour de nouveaux styles de vie et de consommation » amène de fait le CA de 2004 à **choisir l'accès à l'eau et à l'assainissement, la lutte contre la privatisation de cette ressource et l'encouragement des bonnes pratiques comme axe prioritaire.** Dès lors, les groupes sont consultés pour identifier une action pilote possible et invités à instaurer des pratiques responsables et mener des actions collectives : par exemple, un référendum sur l'eau est organisé en Uruguay en 2005.

En 2005, le Comité exécutif choisit le lac Nokoué au Bénin comme site de développement d'un programme pilote pour l'accès à l'eau et à l'assainissement (pour 70 000 personnes), choix proposé par l'Afrique et validé par le CA de 2006 qui démarre le projet.

- Finance éthique

L'idée de promouvoir « une autre économie » à Emmaüs est une idée ancienne, qui a été abordée lors de nombreuses AG (propositions faites en 1988 et 1992 d'un prêt à taux zéro par exemple). En lien direct avec les deux orientations à caractères économiques de l'AG de 2003, la finance éthique est instituée comme programme prioritaire par le CA de 2004.

La problématique de la dette des pays du « Sud » est dénoncée par de nombreuses associations : EI participe à la rédaction d'un livre sur la dette extérieure avec le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde en 2006.

La réflexion sur la création d'un Fonds Ethique Emmaüs (FEE) d'investissement chemine depuis 2003. En 2006, EI se rapproche d'une banque éthique, la Banca Popolare Etica dont Emmaüs Italie est l'un des membres fondateurs : le FEE (alimenté par les apports financiers des groupes) sert de garantie à la Banca Etica, pour des prêts accordés à des associations de solidarité (dans et hors Emmaüs).



- Migrants

Dans les années 90, les communautés européennes connaissent une forte augmentation des demandes d'accueil de personnes migrantes (avec ou sans papiers). **En cohérence avec le principe universel Emmaüs d'accueil inconditionnel, l'AG de 1999 crée un collectif « immigration et développement ».** L'AG de 2003 adopte une orientation « pour un monde de paix non violent », que le CA 2004 concrétise en programme prioritaire avec la résolution de « lutte contre le trafic d'êtres humains et contre toute forme d'esclavage moderne ». Le Mouvement s'engage alors dans **une campagne contre le trafic des êtres humains.** La région Europe s'y implique fortement en mettant en place une solidarité avec l'Estonie pour lutter contre la prostitution. Les « Journées de Florence », organisées en octobre 2005, auxquelles participent des associations de 25 pays, permettent de faire le point sur la lutte contre l'esclavage contemporain. Elles aboutissent à cinq propositions concrètes et à une interpellation politique collective. **D'autres campagnes suivent :** manifestation de soutien aux sans-papiers de Sangatte en 2006 ; initiation par EI du collectif « Migrants pas esclaves » en mars 2007, qui lutte pour la ratification de la convention internationale sur les droits des travailleurs migrants.

D'autres thèmes émergent, mais ne sont pas encore adoptés en tant que programmes prioritaires.

- Education

Le programme éducation trouve sa source en Amérique Latine en 2000, où des groupes européens soutenant – de manière bilatérale – des initiatives éducatives, participent à un 6^{ème} chantier de travail au Chili. Cette rencontre motive d'autres groupes à s'investir dans cette solidarité sur ce continent. Un fond commun de soutien se met peu à peu en marche au fil de rencontres entre l'Amérique et la France entre 2000 et 2007. En 2004, une vingtaine de communautés prend part à un « projet de mutualisation France / Amérique Latine en faveur des enfants », qui consiste à financer des projets éducatifs en Amérique sur la base de critères objectifs d'affectation des ressources.

- Santé

L'implication du Mouvement dans l'accès à la santé vient d'une réalité implacable : bon nombre de personnes dans les groupes les plus défavorisés n'ont pas de moyens de se soigner en cas de maladie. Suite à ce constat, l'AG de 1999 met en place une « Commission Santé » qui entre dans le cadre de la solidarité interne au Mouvement. Celle-ci prend ponctuellement en charge des frais médicaux d'urgence, mais sans réelle organisation. Toutefois **la Mutuelle santé Afrique parvient à émerger en 2002 au Bénin et au Burkina Faso** avec l'aide du comité national (français) des Amis d'Emmaüs. Il s'agit au début d'évaluer les besoins et les capacités des groupes locaux et d'inventer en réponse



un système « adapté aux circonstances ». La santé s'impose ainsi comme prioritaire au sein du Mouvement.

→ Nouveau découpage territorial

L'AG de 2003 avait donné mandat au Conseil d'administration de redéfinir le découpage des régions. Le CA de 2004 crée **quatre régions** correspondant aux continents : Afrique, Amérique, Asie et Europe. Les conseillers d'Emmaüs International élus par ces nouvelles régions siègent pour la première fois au Conseil d'administration en 2005.

→ Création de deux Conseils mondiaux : CMFNG et CMAPSI

Le CA de 2005 crée des groupes de travail, les Conseils mondiaux (CM), chargés de mener une réflexion approfondie sur une thématique précise. Il s'agit du :

- Conseil mondial formation et nouvelles générations
- Conseil mondial action politique et solidarité internationale

Les membres des Conseils mondiaux, élus par les régions pour quatre ans et réunis une fois par an, apportent par leurs réflexions, des propositions et éléments de décisions au Conseil d'administration. Ils travaillent en coordination avec le Comité exécutif, le secrétariat international et les régions. Chaque CM peut faire appel à des expertises extérieures au Mouvement.

→ 2005 : Formation à l'agriculture biologique au Bangladesh

En septembre 2005, se tient au Bangladesh une session de formation à l'agriculture durable, dans les locaux de Thanapara Swallows Development Society. Elle est organisée par Emmaüs Asie dont la plupart des membres pratiquent l'agriculture biologique. Les 50 participants viennent de groupes Emmaüs d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et du secrétariat international. Ils sont formés par un scientifique, Dipak Kumar Ghosh, très impliqué dans l'agriculture biologique au Bangladesh. La formation dispense une stratégie globale d'utilisation d'un terroir associant la terre, l'eau et la forêt, employant la matière organique et non les engrais chimiques, dans une perspective d'autonomie économique et de durabilité des ressources.

Portrait de Raihan Ali - Bangladesh

A 13 ans, il survit au massacre des hommes de son village par l'armée pakistanaise au cours de la guerre de libération du Bangladesh en 1971. « *J'ai pensé que Dieu m'avait épargné pour aider les femmes ayant survécu à ce massacre* » pense-t-il alors. Il commence son action sociale dès 1976 avec l'association Thanapara (aujourd'hui membre d'EI, fondée par les « Swallows » de Suède) et y assume toujours plus de responsabilités, jusqu'à devenir directeur en 2001. Il développe les relations de solidarité internationale (financements, exportation des productions artisanales en Europe et au Japon dans le cadre du commerce équitable), assure un salaire décent à quelques centaines de personnes, pratique le microcrédit et promeut les droits des femmes. Son groupe est très investi dans la lutte contre la présence d'arsenic dans l'eau et dans la formation à l'agriculture biologique. En inventant chaque jour une microsociété plus juste, Raihan est porteur d'espoir pour les villageois.



→ Décembre 2005 : Chantier de travail à Madagascar

Une cinquantaine de groupes Emmaüs venus des quatre coins du monde se retrouvent à Madagascar pour un chantier de travail orga-

nisé par Emmaüs Vie d'Antananarivo et Emmaüs Afrique. Ensemble, ils construisent les fondations d'une nouvelle communauté à Andranovelona et plantent des arbres fruitiers afin qu'Emmaüs Vie puisse développer de nouvelles activités comme l'agriculture biologique. Ce chantier est aussi l'occasion de débattre du thème de l'accès à l'eau pour tous, thème très à propos à Madagascar où 4/5 de la population en est privé et vit sous le seuil de pauvreté. Si l'eau n'y est pas encore privatisée, ce que le gouvernement malgache semble refuser, celui-ci débat sur la gratuité ou non du service : nécessaire pour certains, impossible pour d'autres. Les échanges sont animés entre les représentants d'Emmaüs qui vivent parfois des situations très différentes dans leur pays et du fait de la présence d'une représentante du gouvernement. Mais tous reconnaissent qu'ils « *partagent le même objectif fondamental d'accès à l'eau en tant que bien commun public* ».

→ 22 janvier 2007 : Décès de l'abbé Pierre

Henri Grouès – dit l'abbé Pierre – décède le matin du 22 janvier 2007, à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris. **Une semaine d'hommage lui est consacrée** par l'ensemble du Mouvement Emmaüs, mais aussi par les peuples et leurs responsables politiques qui constatent la perte d'une « *figure immense* » de la lutte contre la pauvreté. Personnalités et anonymes viennent se recueillir autour du cercueil dans la chapelle du Val-de-Grâce avant la soirée d'hommage organisée en présence de 3 000 personnes venues du monde entier, au Palais omnisports de Paris-Bercy le 25 janvier. La cérémonie religieuse est célébrée le 26 en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Selon le vœu de la famille, **le protocole de « l'hommage national » est bousculé** : des compagnons d'Emmaüs du monde entier occupent les deux premiers rangs, devant les plus hautes autorités de l'État. La cérémonie est suivie par 1 500 compagnons présents dans la cathédrale, des milliers de personnes rassemblées sur le parvis et des millions de téléspectateurs. Au-delà de la peine, Renzo Fior, président d'Emmaüs International, invite à « **poursuivre partout dans le monde l'action commencée en France en 1949** ». Comme l'a voulu l'abbé Pierre, il est inhumé dans l'intimité, aux côtés de Lucie Coutaz et Georges Legay, dans le cimetière d'Esteville en Normandie (France).



→ Mars 2007 : Chantier de reforestation en Indonésie

Ouvrer pour la reforestation et réfléchir aux thèmes forts sur lesquels Emmaüs International s'engage : tels étaient les objectifs du chantier de jeunes organisé par Yayasan Penghibur et la région Asie sur l'île de Java (Indonésie) en mars 2007. Une cinquantaine de participants des quatre coins du monde ont travaillé ensemble, pendant deux semaines, et ont ainsi pu découvrir les problématiques écologiques et environnementales propres à l'Asie.



2007 : 11^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À SARAJEVO (BOSNIE-HERZÉGOVINE) - DU 8 AU 13 OCTOBRE

Sur le thème « Ensemble, continuons ! », c'est la première assemblée générale d'Emmaüs International sans son fondateur, l'abbé Pierre. L'assemblée générale accepte le testament de l'abbé Pierre qui fait d'Emmaüs International son légataire universel. Une résolution sur « la convivialité des différences dans la lutte pour les droits humains » et une déclaration sur « la libre circulation des citoyens » sont adoptées. Deux nouveaux programmes prioritaires sont adoptés, élargissant leur nombre à cinq pour la période 2007-2011 : Mutuelle éducation Amérique et Mutuelle santé Afrique. Symboliquement, Renzo Fior, président sortant, transmet la canne de l'abbé Pierre à son successeur, Jean Rousseau.



Portrait de Jean Rousseau, 5^{ème} président d'Emmaüs International

Actuel président d'Emmaüs International, Jean Rousseau a une longue « carrière » Emmaüs derrière lui lorsqu'il est candidat à ce poste en 2007. De formation commerciale, il se réoriente rapidement vers ce qui lui tient à cœur en devenant responsable de communauté Emmaüs en 1980. Il s'implique peu à peu au-delà des murs de la communauté d'Angers comme membre du Bureau de l'Union



centrale des communautés Emmaüs (France) puis président d'Emmaüs France de 1996 à 2002, période durant laquelle il amorce la réforme d'Emmaüs France et le regroupement des communautés françaises. Depuis ce poste, il est de fait membre de la Commission administrative d'EI et participe ainsi aux rencontres internationales, à la rédaction des *Engagements solidaires* et aux propositions de nouveaux statuts d'EI entre 1999 et 2002. Être élu du Mouvement est pour lui « une forme de service et d'engagement », et l'occasion « d'apporter l'expérience de tous les jours dans des groupes de travail, des lieux de décision ». Son mandat est marqué par la nécessité de « continuer » après la disparition du fondateur, de diffuser sa pensée et surtout de rassembler les groupes Emmaüs autour des valeurs exprimées par les textes fondateurs. Il a la charge de mettre en œuvre les cinq axes politiques prioritaires adoptés depuis 2003, d'associer les groupes à leur développement et d'approfondir la décentralisation et l'organisation découlant de la réforme des statuts. Travailleur de toutes les heures, il se rend tour à tour sur tous les continents à la rencontre de la diversité et de la richesse Emmaüs tout en restant responsable adjoint à la communauté d'Angers.

→ Avancées sur les programmes prioritaires :

- Eau

Un programme collectif

Dans le cadre du programme prioritaire sur l'eau, l'action pilote d'accès à l'eau et à l'assainissement pour 70 000 personnes autour du lac Nokoué (Bénin) est en cours de développement depuis 2006. Une première phase, achevée en 2010, a permis de construire plusieurs châteaux d'eau, blocs fontaines et blocs latrines, et de dispenser une formation auprès des parties prenantes. Une deuxième phase, qui se



terminera en 2015, verra l'extension du projet à sept autres sites autour du lac. Cette phase, majoritairement financée par les groupes Emmaüs, a également reçu un financement de l'Union Européenne. A cette occasion, il a été renommé « Projet Citoyens Solidaires pour l'Eau à Nokoué (Bénin) ».

Des initiatives locales aux quatre coins du monde

Emmaüs International et ses groupes membres mènent des actions d'interpellation pour une gestion publique et citoyenne de l'eau et pour une reconnaissance de l'eau comme bien commun de l'humanité. En amont d'un référendum sur la privatisation de l'eau en Italie (mars 2011), les groupes Emmaüs s'organisent pour mobiliser l'opinion publique : les Italiens voteront contre cette réforme. La région Asie n'est pas en reste puisque tous les groupes mènent des actions à l'échelle locale, comme la lutte contre la présence d'arsenic dans l'eau au Bangladesh. En mars 2012, Emmaüs International participera au Forum Alternatif Mondial de l'Eau à Marseille (France).

- Finance éthique

Depuis l'assemblée générale de 2003 et le partenariat avec Banca Popolare Etica en 2006, le programme « finance éthique » s'est imposé comme une priorité. Ce programme permet aussi d'encourager le microcrédit, activité menée par plusieurs groupes Emmaüs

dans le monde. En 2011, une cinquantaine de groupes ont effectué des dépôts pour alimenter le Fonds Ethique Emmaüs et cinq groupes ont bénéficié de la garantie offerte par ce Fonds.

- Migrants

Suite aux nombreuses actions menées depuis 2003 autour de la thématique des migrants, une déclaration sur la libre circulation des personnes est adoptée en 2007. L'année suivante, **Emmaüs International participe à la campagne « Des ponts, pas des murs »** ; le livre *Visa pour le Monde* est ensuite publié en 2009. Fruit d'un travail collectif impliquant les quatre régions du Mouvement, *Visa pour le Monde* vise à lutter contre les préjugés par des témoignages et explique l'engagement et la position d'Emmaüs International en faveur de la libre circulation des personnes. Parallèlement, un site sur ce thème est mis en ligne : www.visapourlemonde.org. En 2011, Emmaüs International poursuit sa campagne sur la libre circulation des personnes avec pour objectif d'interpeller et d'inscrire le droit des migrants à l'agenda des Nations Unies.



- Éducation

L'AG de 2007 marque la deuxième étape de la mutuelle éducation. A partir de « l'expérience latino-américaine », des débats se font autour du droit à l'éducation dans le monde et de l'importance de cette ligne d'action pour le Mouvement Emmaüs. Il est décidé de soutenir plus largement la mutuelle éducation Amérique mais aussi d'en faire le point de départ d'un travail international, élargi à d'autres régions. Suite à la décision du CA de 2011, la première rencontre mondiale éducation est organisée par la commission éducation Amérique en août 2011, en Uruguay.



- Santé

Cette assemblée générale confirme le caractère prioritaire du programme Mutuelle santé Afrique. Débutés en 2002 en Afrique, les programmes au Bénin et Burkina Faso continuent d'être structurés au fil des années en fonction des contextes locaux et des apprentissages auprès des populations. Ceux-ci ont également permis d'aborder une phase d'internationalisation : depuis 2009, un programme similaire – mais toujours adapté au contexte local – est en cours de développement en Asie, au sein de deux groupes : Tara Projects en Inde et Thanapara Swallows au Bangladesh.

2011 : (12^{ÈME}) ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À RECIFE (BRÉSIL) – DU 10 AU 17 OCTOBRE – REPORTÉE

→ AG reportée par le CA

Quelques mois avant l'assemblée générale prévue en 2011 à Recife (Brésil), le Comité exécutif constate que les conditions minimum pour la tenue d'une assemblée générale ne sont pas réunies : une situation inédite. Trop peu de groupes inscrits, risques d'important déficit financier : le Conseil d'administration décide le report de l'assemblée pour permettre son déroulement dans des conditions plus favorables. D'autres lieu et date sont fixés en avril 2011 : l'assemblée générale aura lieu en mars 2012 à Anglet (France).



→ FSM de DAKAR

Le 11^{ème} Forum social mondial (FSM) se déroule du 6 au 11 février à Dakar (Sénégal). Le FSM permet aux organisations de la société civile du monde entier de se rencontrer pour proposer des alternatives aux politiques économiques et aux situations d'injustice actuelles, pour promouvoir un « autre » monde. Une délégation d'Emmaüs International y participe pour témoigner de ses pratiques et exposer ses propositions, notamment quant à la gestion citoyenne de l'accès à l'eau potable et aux droits des migrants.



→ 2012 : ouverture du Centre Abbé Pierre – Emmaüs

Mieux faire connaître la vie et l'œuvre de l'abbé Pierre à travers le monde, interpeller le public sur les problématiques de notre temps : tels sont les objectifs du Centre Abbé Pierre – Emmaüs (CAPE) à Esteville (France), où l'abbé Pierre a vécu et est inhumé. L'idée est lancée début 2008 par un groupe de travail où Emmaüs International, légataire uni-

versel, réunit autour de lui Emmaüs France, Emmaüs Solidarité, la Fondation Abbé Pierre et des membres de la famille Grouès. En avril 2010, ils créent l'Association Centre Abbé Pierre – Emmaüs (ACAPE), chargée de piloter puis gérer le projet. Les travaux commencent alors, une partie est effectuée par des compagnons et amis d'Emmaüs. Le CAPE est inauguré officiellement le 21 janvier 2012. Lieu de mémoire avec ses **450 m² d'exposition dédiés à l'abbé Pierre et à Emmaüs**, le CAPE est aussi un lieu de vie, qui accueille et héberge des personnes en situation de fragilité.

2012 : 12^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À ANGLET (FRANCE) – DU 19 AU 24 MARS

La 12^{ème} assemblée générale d'Emmaüs International se déroulera à Anglet (France) du 19 au 24 mars 2012. Le thème reste celui prévu pour l'assemblée générale 2011 : « *Emmaüs, une alternative crédible dans un monde difficile ?!* » mais le report de cette assemblée entraîne une inflexion des contenus de réflexion, insistant sur l'appartenance des groupes au Mouvement Emmaüs et sur le vivre ensemble.



ANNEXES

- Ampleur et limites de l'engagement social d'Emmaüs
- Le Manifeste universel
- Charte d'identité et d'appartenance
- Engagements solidaires
- Situations d'injustice
- Contre la mondialisation de la pauvreté

AMPLEUR ET LIMITES DE L'ENGAGEMENT SOCIAL D'EMMAÜS

Adopté par la Commission Administrative, Paris, octobre 1976
puis par la 4^{ème} Assemblée Générale, Aarhus, octobre 1979

- I.
 1. Parce que les groupes d'Emmaüs se savent moralement obligés de manifester leur engagement avec les couches ou groupes sociaux qui, avec raison, sont considérés comme marginaux, exclus ou opprimés, ou encore comme «les plus souffrants» de la société ;
 2. Parce que, lors de circonstances déterminées, les réclamations des secteurs en question, exigeant la satisfaction d'aspirations et besoins précis (santé, éducation, alimentation, habitat, conditions de travail, etc.) ne sont pas respectées par les détenteurs du pouvoir, public ou privé, avec la promptitude et la justice correspondant à la gravité et à l'urgence de ces réclamations ;
 3. Parce que l'objectif que se donne Emmaüs d'être «éveil des consciences», veut susciter, à la fois, chez les privilégiés le sens de leur devoir, et, chez les nécessiteux la claire connaissance des injustices dont ils sont l'objet, au point qu'ils parviennent à assumer, de plus en plus efficacement, leurs responsabilités ;
- II. La Commission Administrative d'Emmaüs International, après délibération, juge opportun d'apporter à ce sujet les précisions suivantes :
 1. Emmaüs, en tant que Mouvement, en plus d'être «le préliminaire et le complément de toute lutte pour la justice», est engagé avec les plus faibles ; sa mission consiste non seulement à les secourir en cas d'urgence, mais aussi à les aider à pouvoir eux-mêmes revendiquer leurs justes droits, c'est-à-dire à pouvoir faire entendre «leur propre voix».
 2. Cet engagement comporte implicitement qu'Emmaüs se trouve et demeure en conflit avec tous ceux qui, consciemment ou inconsciemment, sont causes de la misère, notamment par les diverses dominations nationales ou internationales.
 3. Il appartient à chaque association membre d'Emmaüs International, selon les réalités locales, de déterminer la façon et l'opportunité de proclamer l'ampleur et les limites de cet engagement d'Emmaüs et d'orienter les pratiques sociales du groupe dans cette perspective.
 4. Il est dans la ligne du Manifeste Universel d'Emmaüs de susciter, animer, soutenir, aider des mouvements sociaux ou populaires de revendications de droits non respectés (cf. Art 6 du Manifeste).

La Commission Administrative d'Emmaüs International insiste pour que tout groupement qui s'engage dans une option particulière (bien entendu sans contradiction avec le Manifeste Universel), se fasse un devoir de mentionner expressément et publiquement qu'il s'agit d'un choix particulier, propre à tel groupement et non de l'engagement du Mouvement dans son ensemble.

MANIFESTE UNIVERSEL DU MOUVEMENT EMMAÜS

EMMAÜS, MOUVEMENT MONDIAL DE LUTTE CONTRE LA MISÈRE ET L'EXCLUSION : "REFAIRE LE MONDE, C'EST POSSIBLE, À CONDITION QUE L'ON S'Y METTE TOUS, CHACUN À SA MESURE".

Extrait de la Déclaration finale de l'Assemblée mondiale de 1999 (Chêne, France)



Notre nom EMMAÜS est celui d'une localité de Palestine où des désespérés retrouvèrent l'espérance. Ce nom évoque pour tous, croyants ou non croyants, notre commune conviction que seul l'amour peut nous lier et nous faire avancer ensemble. Le mouvement EMMAÜS est né en novembre 1949 par la rencontre : d'hommes ayant pris conscience de leur situation privilégiée et de leurs responsabilités sociales devant l'injustice, et d'hommes qui ne possédaient plus de raison de vivre, les uns et les autres décidant d'unir leurs volontés et leurs actes pour s'entraider et secourir ceux qui souffrent, dans la conviction que c'est en devenant sauveur des autres que l'on se sauve soi-même. Pour ce faire, des communautés se sont constituées qui travaillent pour vivre et donner. En outre se sont formés des groupes d'amis et de volontaires qui luttent sur les plans civique et privé.

1. NOTRE LOI est celle de laquelle dépend, pour l'humanité entière, toute vie digne d'être vécue, toute vraie paix et joie de chaque personne et de chaque société : «Servir avant soi qui est moins heureux que soi». «Servir premier le plus souffrant».

2. NOTRE CERTITUDE est que le respect de cette loi doit animer toute recherche de justice et donc de paix entre les hommes.

3. NOTRE BUT est d'agir pour que chaque homme, chaque société, chaque nation puisse vivre, s'affirmer et s'accomplir dans l'échange et le partage, ainsi que dans une égale dignité.

4. NOTRE METHODE consiste à créer, soutenir, animer des milieux dans lesquels tous, se sentant libres et respectés, puissent répondre à leurs propres besoins et s'entraider.

5. NOTRE PREMIER MOYEN, partout où cela est possible, est le travail de récupération qui permet de redonner valeur à tout objet et de multiplier les possibilités d'action d'urgence au secours des plus souffrants.

6. TOUS AUTRES MOYENS réalisant l'éveil des consciences et la défi doivent aussi être employés pour servir et faire servir premier les plus souffrants, dans un partage de leurs peines et de leurs lutttes privées ou civiques, jusqu'à la destruction des causes de chaque misère.

7. NOTRE LIBERTE EMMAÜS n'est subordonnée, dans l'accomplissement de sa tâche, à aucun autre idéal que celui exprimé dans le présent Manifeste, et à aucune autre autorité que celle constituée en son sein selon ses propres règles d'organisation. Il agit en conformité avec la Déclaration des droits de l'Homme, adoptée par les Nations Unies, et les lois justes de chaque société, de chaque nation, sans distinction politique, raciale, linguistique, spirituelle ou autre. Rien d'autre ne peut être requis de quiconque désirant participer à notre action que l'acceptation du contenu du présent Manifeste.

8. NOS MEMBRES Le présent Manifeste constitue le fondement simple et précis du mouvement Emmaüs. Il doit être adopté et appliqué par chaque groupe désirant en être un membre actif.

EMMAÜS INTERNATIONAL

Quand le travail des plus démunis forge un monde solidaire !

Ligataire universel de l'abbé Pierre, Emmaüs International est un mouvement laïc de solidarité actif contre les causes de l'exclusion depuis 1971. Son combat ? Permettre aux plus démunis de (re)devenir acteurs de leur propre vie en aidant les autres. De l'Inde à la Pologne en passant par le Pérou ou le Bénin, le Mouvement compte plus de 300 organisations membres dans 36 pays qui développent des activités économiques et de solidarité avec les plus pauvres : lutte contre le gaspillage par la récupération d'objets usagés, artisanat, agriculture biologique, aide aux enfants des rues, microcrédit, etc. Aux quatre coins du monde, ces organisations rassemblent leurs énergies et travaillent entre elles dans la solidarité. Résultat ? Facilité aux droits fondamentaux soit un préjugé, Emmaüs International fédère ses membres autour de réalisations concrètes et d'actions politiques. Au cœur de cet engagement, le Mouvement travaille collectivement sur cinq programmes d'action prioritaires : accès à l'eau, accès à la santé, éducation, droits des migrants. Par leur travail quotidien au plus près des réalités sociales, par leurs engagements collectifs, les groupes Emmaüs démontrent à travers le monde la viabilité de sociétés et de modèles économiques fondés sur la solidarité et l'éthique.

> LUTTER CONTRE LES CAUSES DE LA MISÈRE

Emmaüs, en tant que Mouvement, en plus d'être «le préliminaire et le complément de toute lutte pour la justice», est engagé avec les plus faibles ; sa mission consiste non seulement à les secourir en cas d'urgence, mais aussi à les aider à pouvoir eux-mêmes revendiquer leurs justes droits, c'est-à-dire à pouvoir faire entendre «leur propre voix». Cet engagement comporte implicitement qu'Emmaüs se trouve et demeure en conflit avec tous ceux qui, consciemment ou inconsciemment, sont causes de la misère, notamment par les diverses dominations nationales ou internationales. Il appartient à chaque association membre d'Emmaüs International, selon les réalités locales, de déterminer la façon et l'opportunité de proclamer l'ampleur et les limites de cet engagement d'Emmaüs et d'orienter les pratiques sociales du groupe dans cette perspective. Extrait de la Déclaration finale de l'Assemblée mondiale de 1999 (Chêne, France)

CHARTRE D'IDENTITE ET D'APPARTENANCE

Adoptée à l'Assemblée Générale d'Emmaüs International, Paris, septembre 1996

LE MOUVEMENT EMMAÜS

1. Le Mouvement Emmaüs est un ensemble de communautés et de groupes divers qui travaillent avec force pour les mêmes orientations, d'une manière continue et durable ;
- en tenant compte de et en répondant aux réalités sociales, économiques, politiques, culturelles environnantes.
- en gardant toujours la référence au Manifeste Universel du Mouvement et aux Statuts et en recherchant continuellement les moyens de concrétiser les orientations des Assemblées Générales.
2. Notre Mouvement dépend de ses propres forces, pour générer les ressources qui lui permettront de se développer et générer l'élément humain qui en assumera l'engagement. Emmaüs est engagé dans la lutte pour l'éradication de la pauvreté et pour l'accomplissement de la dignité de l'être humain.
3. Dans notre Mouvement, l'autorité supérieure vient des groupes de base, donc de l'Assemblée Générale qui prend les orientations régissant la vie du Mouvement au niveau local, national, régional et international.
4. Emmaüs est un Mouvement non-violent, non complice de la violence et respectueux du pluralisme. Il est libre de tout pouvoir extérieur.

ORIGINALITE

- La rencontre d'hommes et de femmes de différentes situations, qui prennent conscience et qui s'unissent dans le travail en partageant des objectifs communs dans la lutte contre tout type d'injustices, en cherchant à ce que les pauvres soient les bâtisseurs de leur propre avenir.
- Par une Communauté d'esprit, de vie, de travail, de solidarité.
 - Par l'accueil et l'ouverture aux groupes et à toute personne en situation de précarité et d'exclusion, et aux personnes qui recherchent d'autres modes de vie.
 - Par un travail qui donne les ressources nécessaires à la vie du groupe et à sa solidarité ;
 - Par un partage de toutes formes d'expériences, de ressources, de compétences, et un partage des risques qui sont ceux de la lutte pour la justice.
 - Par un engagement social et politique, fondé sur l'action, dans le but de dénoncer et d'agir contre tous types d'injustice et d'oppression, et de lutter pour un monde juste et humain.

DROITS ET DEVOIRS DES GROUPES

Droits des groupes

1. Porter le nom Emmaüs.
2. Participer à tous les niveaux au Mouvement Emmaüs : information, prise de parole, prise d'initiatives, apport d'idées et prise de décisions.
3. Le droit de faire appel à la solidarité du Mouvement (solidarité humaine, morale, matérielle, financière).
4. Le droit à l'égalité dans le respect des cultures, des différences.

Devoirs des groupes

1. Adhérer au Manifeste et défendre le nom Emmaüs.
2. Participer à la vie du Mouvement au niveau national, régional, international ; payer sa cotisation ; devoir de transparence, notamment financière, selon les normes définies par Emmaüs International.
3. Participer à des solidarités communes au plan local, national, régional, international, avec mise en oeuvre de moyens humains, matériels et financiers, selon ses possibilités ; et développer des actions sociales.
4. Appliquer les décisions des Assemblées Générales et de la Commission Administrative, mises en oeuvre par le Comité Exécutif ; respecter les décisions des autres régions.
5. Chaque compagnon dans son groupe a le droit de participer à l'information, prise de parole, prise d'initiatives, apport d'idées et à la prise de décisions.

CRITERES D'ADHESION ET D'ACCEPTATION

1.
 - Adhésion au Manifeste Universel
 - Adhésion aux Statuts d'Emmaüs International et à ceux de leurs régions respectives
 - Mise en pratique des orientations prises en Assemblée Générale (Art. 6 des Statuts d'E.I.)
2. Respect par le groupe, de la vie associative, participative, dans le groupe et à tous les niveaux du Mouvement, dans l'esprit de rencontre, point d'origine d'Emmaüs.
3. Tout groupe doit développer des solidarités, internes et externes au groupe :
 - solidarité humaine
 - solidarité morale
 - solidarité matérielle
 - solidarité financière.
4. Tout groupe doit être transparent notamment au plan financier, faire preuve d'activité à l'intérieur du Mouvement, et si cela est possible à l'extérieur du Mouvement.
 - 5.1 Dans la perspective de l'autosuffisance et de l'indépendance, tout groupe doit vivre de son travail.
 - 5.2 Il doit avoir une activité génératrice de revenus, mettant en évidence la dignité et les capacités des personnes, ainsi que l'autosuffisance.
 - 5.3 Toute aide ou don ne peut être utilisé que pour des investissements nécessaires au développement du groupe, pour sa solidarité.
 - 5.4 Les financements extérieurs, qu'ils soient publics ou privés, doivent être issus d'un contrat pour des actions précises.

ENGAGEMENTS SOLIDAIRES

Version finale – juillet 1999

ÉNONCÉ DE NOS VALEURS ET DE NOS RÉPONSES AUX DÉFIS DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE ; COMMENT BÂTIR LE CHANGEMENT

Le monde est divisé par la pauvreté et les inégalités. Les hommes souffrent d'exclusion, d'oppression, d'exploitation. Au sein d'Emmaüs, nous refusons cet état de fait. Le monde que nous voulons est fondé sur un engagement montrant qu'il est possible de vivre en bonne harmonie, partageant un mode de vie équitable et digne pour chacun. La force de ceux qui vivent et travaillent à Emmaüs provient de la diversité des parcours et des cultures : nous sommes capables de partager les talents, les ressources. Les différences s'unissent pour faire un seul mouvement.

NOS VALEURS FONDAMENTALES

Nous nous efforçons de vivre ces valeurs : elles constituent un fondement pour notre « vivre ensemble ».

> MONTRER DU RESPECT

- être tolérant avec les autres manières de vivre ou de croire, reconnaissant que les autres peuvent avoir un point de vue différent.
- être à l'écoute de chacun.
- vivre la compassion dans une attention particulière à ceux qui souffrent ou sont en situation de détresse.
- mettre en valeur les compétences et l'action de chacun.

> ÊTRE DROITS ET TRANSPARENTS

- dans notre manière de vivre le mouvement.
- dans notre gestion et dans notre façon de rendre compte.
- dans notre façon de décider.
- dans notre explication, approfondir des décisions prises.

> PARTAGER

- partager les ressources et les savoirs pour donner aussi bien que recevoir.
- apprendre les uns des autres.
- lutter pour la justice et prendre les risques que cela suppose.

> ASSUMER ET SE RÉPARTIR LES RESPONSABILITÉS

- encourager la participation active à tous niveaux.
- s'assurer que la voix de tous est entendue.
- veiller au respect de la démocratie.

LES DEFIS D'AUJOURD'HUI

Dans un monde de pauvreté et d'inégalité, les groupes Emmaüs doivent être des oasis de liberté et de justice où les droits fondamentaux sont respectés. Nous sommes donc engagés dans une lutte contre la pauvreté et l'oppression, contre leurs causes, autant que cela nous est possible. Dans de nombreux pays, l'indifférence est aussi une forme d'oppression qu'il nous faut combattre. Nos réponses personnelles et collectives aux défis d'aujourd'hui témoignent de la façon dont nous vivons les valeurs du Mouvement Emmaüs.

> DANS LE DOMAINE POLITIQUE

- mobiliser en travaillant à la base et avec la base.
- aider chacun à faire entendre sa voix pour devenir l'avocat de sa propre cause.
- analyser, faire connaître et dénoncer les injustices est un devoir.
- faire pression sur les décideurs au plan local, national, international pour changer ou faire progresser le droit.
- s'allier avec les organisations amies pour renforcer l'action collective.

> DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

- mener les projets et investir les ressources en respectant les valeurs de notre Mouvement.
- créer du travail plus qu'accumuler des richesses.
- soutenir des activités de nature à rendre les hommes autonomes.
- promouvoir une consommation responsable car respectueuse des producteurs.
- lutter contre l'exploitation internationale du travail et de l'environnement.
- aider au développement d'un crédit accessible et adapté.
- militer pour l'annulation de la dette des pays pauvres.

LA VOIX DU CHANGEMENT

Les valeurs vécues par le Mouvement Emmaüs inspirent une façon de vivre plus juste, ouvrant une voie pour le changement ; toutes sortes de barrières linguistiques ou culturelles peuvent tomber. A la méfiance et à l'incompréhension peuvent succéder la tolérance, l'écoute, l'apprentissage des savoirs.

> AMÉLIORER LA COMMUNICATION

- les connaissances à tous les niveaux du Mouvement.
- dire Emmaüs au monde, sa façon de vivre, de travailler, de partager.
- rompre les barrières de génération, de langue et de culture.

> FAIRE PRENDRE CONSCIENCE

- du sort des plus pauvres et du travail de ceux qui luttent contre l'oppression.
- pour améliorer notre connaissance de la société actuelle et notamment des données relatives à la pauvreté, l'oppression, la protection de l'environnement, pour progresser dans ce combat.
- s'appuyer sur notre expérience pour mieux défendre les plus pauvres.

> ÉDUQUER, SE FORMER

- écouter et s'instruire de l'expérience de ceux qui souffrent.
- bâtir des programmes favorisant le développement des savoirs et permettant une expression libérée.
- donner place aux jeunes dans notre action, leur offrir ainsi l'occasion de connaître la situation des plus pauvres.

SITUATIONS D'INJUSTICE

Emmaüs International – Commission administrative 1998 – Extrait des décisions

La situation mondiale devient de plus en plus violente envers les pauvres. Des gouvernements, des sociétés commerciales ou financières et des partis politiques essaient d'empêcher les gens de consolider leurs organisations et donc de se libérer d'une telle situation violente.

Dans ce processus, de nombreux leaders de premier rang, de militants sociaux et d'autres personnes du même esprit (notamment ceux qui soutiennent ces mouvements) connaissent des difficultés telles que : torture physique ou mentale, isolement du reste de leur communauté. Ceci par suite d'une propagande mensongère qui vise à les présenter au public comme des terroristes ou menant des activités antinationales. En outre, cela aboutit souvent à l'assassinat de ces personnes ou à l'élimination du Mouvement lui-même.

Les militants sociaux des groupes luttant pour les droits de l'homme sont également confrontés à la menace des mafias indépendantes organisées, qu'elles soient liées à des groupes religieux ou à des trafics illicites.

Lorsque les personnes ou les groupes décident de poursuivre leur travail, y compris au risque de leur propre vie, il est du devoir de notre Mouvement de les soutenir. Le soutien doit être d'abord un soutien moral aux personnes ou groupes engagés, et ensuite un soutien économique lorsque nécessaire, pour qu'ils puissent poursuivre leur travail ou tout simplement survivre. Une autre forme de soutien est nécessaire : faire pression sur les autorités locales.

Face à de telles situations, le Mouvement dans son ensemble ne doit pas seulement faire des déclarations de principe mais aussi agir concrètement. Au niveau local ou régional, le Mouvement doit prendre position et agir, et il doit aussi pouvoir compter sur le soutien du Mouvement au niveau international qui renforcera cette position locale.

Le Mouvement s'en trouvera également renforcé au niveau international.

La Commission administrative adopte cette déclaration à l'unanimité.

CONTRE LA «MONDIALISATION DE LA PAUVRETÉ»

Message d'Emmaüs International - Orléans, 25 septembre 1999

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, le Mouvement Emmaüs, réuni en assemblée mondiale en présence de l'abbé Pierre, fait appel à la responsabilité de chaque citoyen, partout dans le monde, pour réaliser des actions en faveur des exclus et lutter contre les causes qui engendrent la misère économique, culturelle et sociale.

> Luttons pour une «mondialisation de la fraternité»

La mondialisation de l'économie exclut un nombre croissant d'individus, en Afrique, en Asie, en Amérique latine, mais aussi dans les pays «riches» en Europe, en Amérique du nord ou au Japon. Depuis 1960, l'écart entre le 1/5ème de la population le plus riche et le 1/5ème le plus pauvre a doublé.

Face à cette injustice, Emmaüs a une conviction : la fraternité peut être un antidote à la mondialisation de la pauvreté. A l'heure où, plus que jamais, la Terre devient un village, nous sommes TOUS appelés à de nouveaux partages, quels que soient notre pays d'origine, nos croyances ou nos richesses.

> Luttons pour une économie qui donne leur place aux marginalisés et aux exclus

Marginalisation de couches croissantes de la population, dégradation de l'environnement, exploitation économique : il est temps de reconnaître les effets nocifs du néolibéralisme qui engendre injustices et inégalités.

Partout dans le monde, le Mouvement Emmaüs fait l'expérience de nouvelles formes de solidarité et de partage du travail. Il milite en faveur de l'émergence de «contre-pouvoirs» qui, issus de la société civile, veillent à ce que la mondialisation ne profite pas qu'aux plus puissants, mais permette à chaque homme, si pauvre soit-il, d'être reconnu et de développer pleinement ses talents, sa créativité et son savoir-faire.

> Luttons pour la démocratie dans le monde et contre l'intolérance religieuse, ethnique ou culturelle

La pauvreté n'est pas seulement économique. L'absence de démocratie, l'intolérance culturelle, ethnique ou religieuse sont, tout comme la misère, des maladies qui s'attaquent à la dignité de l'homme. Emmaüs, mouvement laïc et solidaire, invite chaque citoyen à défendre, avec énergie et ténacité, toutes les formes d'actions visant à favoriser les libertés d'expression et à éradiquer la corruption et l'intolérance.

> Devenons l'acteur d'un changement en profondeur des mentalités

Redonner sa dignité à chaque homme, lutter contre toutes les intolérances, inventer de nouvelles formes de solidarité et de partage du travail... : toutes ces actions nécessitent un effort patient, qui dépasse largement le cadre de l'action humanitaire d'urgence et nécessite un changement en profondeur des mentalités. Les citoyens peuvent être, s'ils en ont la volonté, les acteurs de ce changement. Au sein d'associations, dans les mouvements de consommateurs, en entreprise, dans les syndicats, dans les partis politiques, ils ont les moyens, où qu'ils se trouvent, de faire pression sur les pouvoirs publics pour qu'ils donnent leur place aux plus démunis.

La conviction d'Emmaüs, c'est qu'aujourd'hui, «refaire le monde», c'est possible, à condition que l'on s'y mette tous, chacun à sa mesure.



Toute l'information sur Emmaüs International

→ www.emmaus-international.org

→ ACCÈS RÉSERVÉ EMMAÛS

nom d'utilisateur : intranet / mot de passe : 1949



Emmaüs International : le travail et l'engagement des plus exclus construisent un monde solidaire !

→ L'égataire universel de l'abbé Pierre, Emmaüs International est un mouvement laïc de solidarité actif contre les causes de l'exclusion depuis 1971. Son combat ? Permettre aux plus démunis de (re)devenir acteurs de leur propre vie en aidant les autres. De l'Inde à la Pologne en passant par le Pérou ou le Bénin, le Mouvement compte plus de 300 organisations membres dans 36 pays qui développent des activités économiques et de solidarité avec les plus pauvres : lutte contre le gaspillage par la récupération d'objets usagés, artisanat, agriculture biologique, aide aux enfants des rues, microcrédit, etc. Aux quatre coins du monde, ces organisations rassemblent leurs énergies et tissent entre elles des liens de solidarité.

→ Refusant que l'accès aux droits fondamentaux soit un privilège, Emmaüs International fédère ses membres autour de réalisations concrètes et d'actions politiques. Au cœur de cet engagement, le Mouvement travaille collectivement sur cinq programmes d'action prioritaires : accès à l'eau, accès à la santé, finance éthique, éducation, droits des migrants.

→ Par leur travail quotidien au plus près des réalités sociales, par leurs engagements collectifs, les groupes Emmaüs démontrent à travers le monde la viabilité de sociétés et de modèles économiques fondés sur la solidarité et l'éthique.



EN 2011, EMMAÛS INTERNATIONAL SOUFFLAIT SES 40 BOUGIES.

Pour « resserrer les liens » entre des associations locales agissant aux quatre coins du monde sur l'initiative, l'inspiration ou en ralliement au modèle fondé par l'abbé Pierre en 1949, le Mouvement Emmaüs International s'organisait en 1971. La grande famille Emmaüs s'est depuis rassemblée tous les quatre ans en assemblée générale. Ensemble, les groupes Emmaüs ont mené des campagnes pour la démocratie au Bénin, contre la privatisation de l'eau... Ils ont interpellé les membres du FMI et signé nombre de textes engagés pour mettre en avant leur vision de la solidarité.

Ce Bloc Notes n°3, « Emmaüs International, 40 ans d'actions solidaires » revient sur tous les moments importants qui ont marqué l'aventure Emmaüs. Ces quelques pages vous feront voyager du Pérou au Burkina Faso, de la France aux Pays-Bas après un détour par l'Inde et le Liban... à la découverte d'hommes et de femmes révoltés mais actifs contre la misère. Une histoire collective à découvrir ou redécouvrir, qui permet de transmettre des valeurs et des origines, pour ainsi construire l'avenir.

Emmaüs International
47 avenue de la Résistance
93104 Montreuil Cedex | France
Tél. +33 (0)1 41 58 25 50
Fax +33 (0)1 48 18 79 88
contact@emmaus-international.org
www.planete-emmaus.org

www.emmaus-international.org